ON PEUT VOUS AIDER
À ÉTUDIER L'ESPRIT TRANQUILLE AVEC NOS PROGRAMMES FINANCIERS ADAPTÉS À VOS ÉTUDES !
www.bnc.ca
BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER

26 janv. au 8 février 2009 | Vol. 4, Nº 10 | 20 pages | Bimensuel gratuit | zonecampus.ca

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

ENTENTE HISTORIQUE



>ARTS
CARNAVAL ÉTUDIANT 2009
PAGE 8

>SPORTS
RIEN N'ARRÊTE LES PATRIOTES HOCKEY
PAGE 18



ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Pierre-Boucher
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414
Publicité: (819) 376-5011 poste 3411
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires
sur le campus de l'UQTR
et dans la région de Trois-Rivières

Une équipe pas très photogénique

Marc Périard | Directeur général
dgcfou@uqtr.ca
Nadia Trépanier | Rédactrice en chef
redaction@zonecampus.ca
Maxime Lemieux-Laramée | Actualités
actualites1@zonecampus.ca
André Barrette | Actualités
actualites2@zonecampus.ca
Mohamed Jebri | Collaborateur
mohamed.jebri@uqtr.ca
Kamel Otsmane | Collaborateur
kamel.otsmane@uqtr.ca
Jean-François Veilleux | Chroniqueur
jean-francois.veilleux@uqtr.ca
Martin Bertrand | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca
Daphnie Charest | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca
André Martin | Sports
sports1@zonecampus.ca
Felipe Antaya | Sports
sports2@zonecampus.ca
Maxime Gélinas | Infographe
infographe@zonecampus.ca
Mathieu Plante | Infographe et webmestre
webcfou@uqtr.ca
François-Olivier Marchand
Responsable de la publicité
pub.zc@uqtr.ca
Sébastien Dulude | Correcteur
sebastiendulude@gmail.com
Conception de la une | M. Gélinas

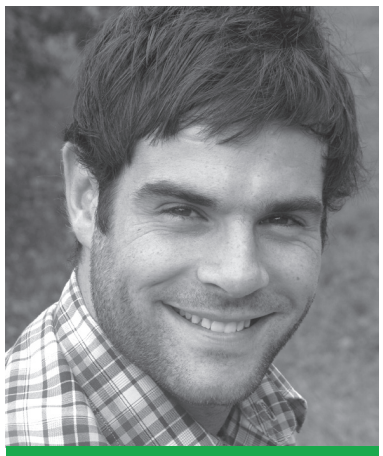
Les textes publiés n'engagent que
la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire

ACTUALITÉS 2-7
Remise des résultats finaux 2
Entente de partenariat 3
Test de français 4
Saisie de caisses de bière 5
Éditorial 6
Petites mythologies 6
Vie étudiante / Vox-pop 7
Deviens ce que tu es! 7
ARTS ET SPECTACLES 8-13
Carnaval étudiant 2009 8
Appel de candidatures 8
Expositions 10, 12
Album Les Goules 12
Le Banquet 13
Le peuple invisible 13
SPORTS 14-19
Entente de partenariat 14
Compétition de natation 15
Nouveaux Patriotes 16
Patriotes de la semaine 16
Soccer féminin 17
Hockey 18
Soccer masculin 19

REMISE DES RÉSULTATS FINAUX AUX ÉTUDIANTS

À quand les cotes finales?



MAXIME LEMIEUX-LARAMÉE
Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Chaque début de session d'hiver, l'histoire se répète. Tous les étudiants de l'UQTR attendent impatiemment leurs résultats finaux de la session d'automne précédente. Plusieurs d'entre eux ont du mal à comprendre la longueur du délai accordé par l'Université à ses enseignants pour déposer la cote d'évaluation finale.

Les enseignants de l'UQTR du premier cycle – ce qui inclut les professeurs et les chargés de cours – bénéficie d'un délai de 15 jours ouvrables suivant la fin de la session, pour compléter les formulaires de remise des résultats et les transmettre au directeur du département. Cette année, puisque la session s'est terminée le 16 décembre, les enseignants de l'Université devaient envoyer les résultats finaux de leurs étudiants avant le 16 janvier.

La démarche s'accélère ensuite. Les directeurs de départements ont 5 jours ouvrables pour faire parvenir ces résultats finaux au Bureau du Registraire. Finalement, comme l'assure le Registraire de l'UQTR, M. Normand Shaffer, le Bureau du Registraire approuve rapidement les bordereaux remis par les directeurs de départements au courant de la rentrée hivernale. «Chaque jour, nous approuvons les bordereaux au fur et à mesure qu'on les reçoit. Dès que ceux-ci sont approuvés, nous rendons disponibles les cotes finales aux étudiants», explique-t-il.

Le délai entre le moment où l'étudiant termine son examen final et celui où il reçoit sa cote d'évaluation reste tout de même d'une longueur contestable. «Certains d'entre nous sommes en stage final et nous devons attendre les résultats d'une session qui est terminée depuis un mois. Ça peut devenir problématique pour plusieurs étudiants», confie Philippe Doucet, étudiant au baccalauréat en communication sociale. Cela, sans parler des étudiants qui attendent leur résultat de cours préalables à des cours qu'ils suivent présentement à la session d'hiver.



Normand Shaffer Registraire de l'UQTR.
Photo : M. Lemieux-Laramée

Le vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique, M. André Paradis, est à l'affût des problèmes que peut engendrer le temps nécessaire au processus de transmission des résultats finaux. «Lorsque des enseignants tardent à faire parvenir les résultats des étudiants, le Bureau du décanat de la gestion académique des affaires professorales enclenche le système automatisé qui envoie une lettre avertissant les professeurs tardifs qu'ils doivent remettre les résultats finaux dans les plus brefs délais. Toutefois, en tant qu'ancien professeur ici à l'UQTR, aucun enseignant ne fait exprès pour prendre son temps dans la correction des dernières évaluations», explique-t-il.

De plus, M. Paradis assure que le Bureau du décanat de la gestion académique des affaires professorales sensibilise les enseignants lents dans la transmission des cotes finales de la situation de certains étudiants qui ont besoin de recevoir leur résultat rapidement.

LES ASSURANCES DE L'AGEUQTR

Une couverture optionnelle

MAXIME LEMIEUX-LARAMÉE
Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

En 1999, l'Association générale des étudiants (AGEUQTR) a proposé d'offrir une couverture d'assurance à ses membres à la suite d'un référendum dans lequel les étudiants ont approuvé son instauration.

Dans le système d'assurance actuel, l'étudiant peut, selon son besoin, adhérer ou non à la couverture proposée par l'AGEUQTR. L'étudiant qui ne désire pas être assuré peut se retirer de la couverture au début de la session d'automne en cochant son retrait sur le bordereau de frais de scolarité. L'étudiant dispose d'une période d'environ un mois pour effectuer ce retrait.



Le président de l'AGEUQTR, Jonathan Fortier, atteste: «les étudiants de l'UQTR veulent conserver le choix de recourir à des assurances.» **Photo : M. Lemieux-Laramée**

«Afin que l'assureur puisse commencer à verser les indemnités aux étudiants assurés, les périodes de retrait doivent être relativement limitées», explique Jonathan Fortier, président de l'AGEUQTR. L'étudiant peut également procéder à un retrait permanent. Toutefois, dans le système d'assurance actuel, s'il désire ultérieurement réintégrer la couverture, la prime à débourser s'élèvera.

Les frais d'assurance s'étendent sur deux sessions, celle d'automne et celle d'hiver et le coût varie autour de 220$ pour l'année entière. Fait à noter, l'étudiant assuré paie plus de la moitié du montant total de la prime d'assurance lors de la session d'hiver, puisque ce coût comprend la couverture qui s'étend jusqu'à la période estivale.

Une fois la couverture entamée, l'étudiant doit y adhérer pour l'année entière. En fait, l'étudiant doit obligatoirement rester assuré – et payer les coûts impliqués – pendant toute l'année scolaire. Questionné à ce propos, le président de l'AGEUQTR, Jonathan Fortier présente la raison d'une telle procédure : «On oblige les étudiants à adhérer à l'assurance pour l'année entière afin d'éviter qu'un étudiant assuré utilise pleinement sa couverture pour quelques mois et s'en retire ensuite».

Fortier ajoute que les frais d'assurances dépendent de l'utilisation que les étudiants font de leur couverture : «L'assurance est collective, donc si on réclame plus que l'on paie, les primes vont assurément augmenter.»

Un système d'assurance satisfaisant

Puisque le contrat avec la compagnie d'assurance *Sun Life* arrive à échéance, l'AGEUQTR a sondé les étudiants de l'Université au courant de la dernière session d'automne, à savoir s'ils demeuraient intéressés par le système d'assurance. En effet, une forte majorité des plus de mille étudiants ayant répondu voudrait conserver l'option de pouvoir recourir aux assurances de l'AGEUQTR.

SIGNATURE D'UNE ENTENTE DE PARTENARIAT

L'AGEUQTR, les Patriotes et l'UQTR écrivent une page d'histoire



ANDRÉ BARRETTE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Le 14 janvier 2009, l'Association générale des étudiants de l'UQTR (AGEUQTR), les Patriotes et l'UQTR ont conclu une entente de partenariat historique : une première au Canada. Ces trois parties contribueront, conjointement, à la création de bourses d'études qui soutiendront les étudiants-athlètes des équipes sportives des Patriotes dans leurs études.

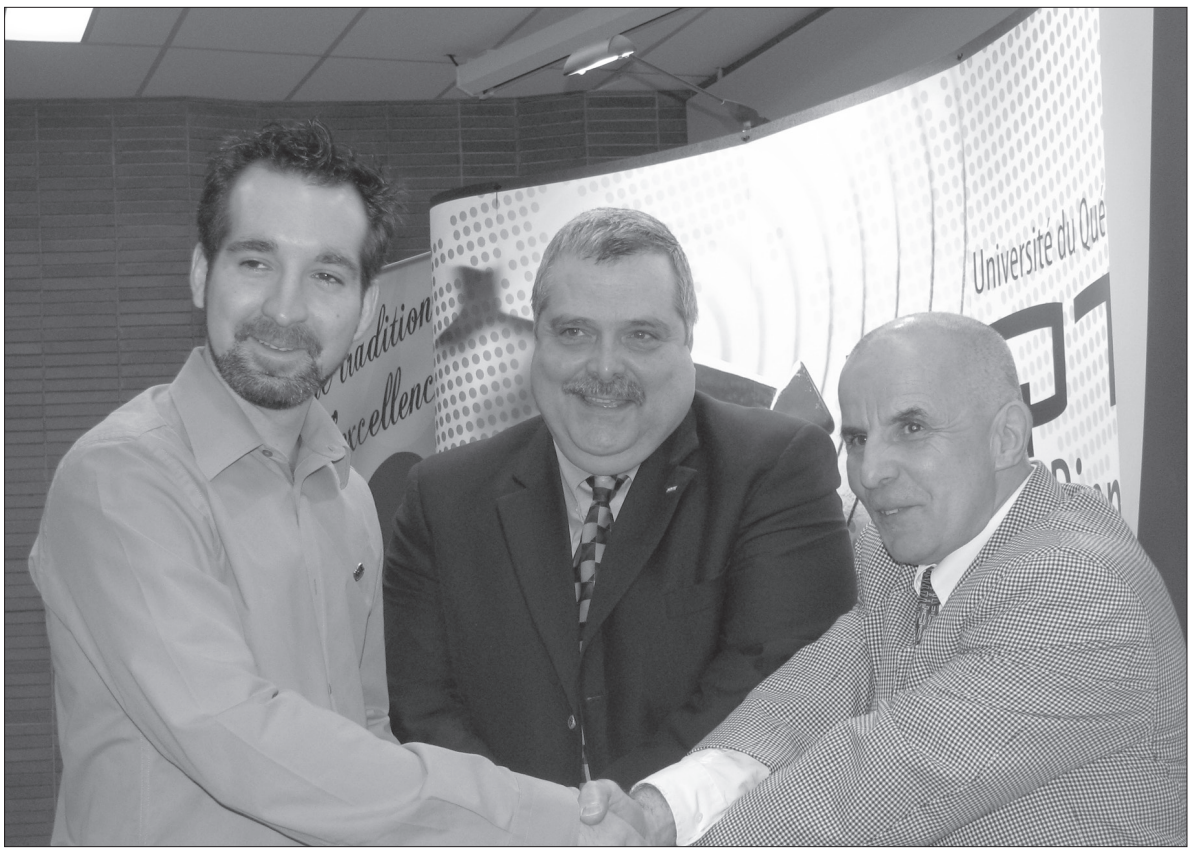
Ces derniers n'ont pas assez de disponibilité pour occuper un emploi à temps partiel pendant leur session à l'UQTR. Le temps à consacrer à leurs études combiné à celui de leur entraînement sportif ne leur laisse aucune possibilité. C'est pourquoi l'instauration d'un tel programme de bourses est si importante. De plus, l'initiative tripartite favorisera le recrutement d'étudiants d'élite à l'UQTR.

Annoncée pour une première période de trois ans, cette entente de partenariat relative à la création de bourses d'études a pu voir le jour grâce à la participation de l'AGE. Elle a reçu sans tarder l'appui de l'Université dans ce projet. L'octroi de ces aides financières aux étudiants-athlètes des Patriotes sera possible, d'une part, grâce aux étudiants de l'Université. Ceux-ci pourront contribuer volontairement à ce volet pécuniaire à raison de trois dollars par trimestre.

> Dorénavant, tous les étudiants de l'université pourront assister gratuitement aux performances sportives locales des Patriotes.

Cette somme sera facturée, selon le désir de l'étudiant, aux inscriptions de chaque session. De son côté, l'Université donnera un montant d'argent égal à la contribution des étudiants, avec un minimum de 15 000$ jusqu'à la concurrence de 50 000$ par an. Donc, une somme 100 000$ pourrait être disponible pour les étudiants boursiers. Ceux-ci pourront toucher leur bourse à partir de juin 2010.

Très emballé par cette entente, Michel Morin, directeur du Service de l'activité physique et sportive, tient, par contre, à apporter une précision : le montant des bourses sera directement lié au coût total des frais annuels de l'étudiant. «Les étudiants-athlètes ne se feront pas d'argent avec ces bourses. Nous voulons les aider à alléger leur fardeau financier relativement à leurs études et ainsi niveler le coût étudiant avec les autres universités», avance M. Morin.



Jonathan Fortier, René Garneau et Michel Morin illustrant leur partenariat. Photo : A. Barrette

De son côté, l'AGE a accepté avec enthousiasme de devenir un partenaire majeur des Patriotes. «C'est tout naturel!», dit Jonathan Fortier, le président de l'AGE. Auparavant, les étudiants devaient débourser trois dollars ou un peu plus pour assister à un match local des Patriotes. Dorénavant, tous les étudiants de l'université, sans exception, pourront assister gratuitement à leurs performances sportives locales. «Permettre cette gratuité aux étudiants de l'UQTR contribuera certainement à accroître les assistances et le sentiment d'appartenance aux Patriotes», déclare M. Fortier.

Pour M. René Garneau, vice-recteur à l'Administration, aux finances et à la vie étudiante, la contribution de l'Université est une reconnaissance concrète des énormes sacrifices faits par les étudiants-athlètes pour bien représenter l'UQTR dans la dimension sportive universitaire, sans compromettre leur réussite scolaire. «Il ne faut pas oublier que les étudiants-athlètes sont d'abord des étudiants», a-t-il précisé.

FONDATION MISE SUR TOI
une initiative de Loto-Québec

Sensibiliser, informer et promouvoir de saines habitudes de jeu

misesurtoi.ca

Si le jeu n'est plus un divertissement...
1 866 SOS-JEUX
JEU : AIDE ET RÉFÉRENCE

UNIFORMISATION DU TEST DE FRANÇAIS POUR LES FUTURS ENSEIGNANTS

Le MÉLS établit ses exigences

ANDRÉ BARRETTE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

C'est officiel, les nouveaux étudiants qui se sont inscrits au baccalauréat en enseignement en automne 2009, auront un nouvel examen à réussir pour tester leurs compétences en français. Le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MÉLS) a décidé d'exiger la passation du même test de français pour tous les futurs enseignants : le TECFÉE. À l'UQTR, celui-ci remplace le test SEL B mis en place il y a sept ans.



Les étudiants en enseignement devront se mettre à table pour réussir leur test de français. Photo : A. Barrette

Jusqu'à l'an passé, chaque université offrant un baccalauréat en enseignement faisait passer des tests de français différents à ses étudiants inscrits dans ce programme. Plusieurs d'entre elles faisaient confiance au test CÉFRANC, issu de l'organisme du même nom. D'ailleurs, l'UQTR avait adopté cet examen jusqu'il y a sept ou huit ans. Par la suite, les instances décisionnelles avaient consenti à le remplacer par le test SEL B. Ce test a été créé par M. Luc Ostiguy, professeur au département des Lettres et communication sociale et par M. André Bougaïeff, professeur au même département.

Dans le but d'uniformiser la passation du test de français de tous les étudiants québécois étudiant en enseignement, le MÉLS a décidé de créer un nouvel examen. Dorénavant, à partir de la cohorte d'étudiants automne 2008, ce sera le test TECFÉE qui prendra place dans toutes les universités du Québec. La ministre Courchesne serre la vis concernant la qualité du français chez les futurs enseignants.

Pour avoir droit de s'inscrire à l'évaluation, l'étudiant doit avoir complété au moins une année de son baccalauréat. Par la suite, il devra obligatoirement demander à son directeur de département s'il est admissible à passer le test qui doit être réussi avant le stage III. L'examen sera divisé en deux parties : linguistique et rédaction. Dans chacune des parties, l'étudiant devra atteindre le seuil de réussite, qui n'est pas encore fixé. Un élément s'est rajouté dans les modalités de ce test : il y aura un seuil de poursuite qui sera établi. Ainsi, si l'étudiant n'atteint pas le seuil de réussite, mais celui de poursuite, il aura droit de compléter ses stages, à la condition de recommencer son test de français.

De plus, l'étudiant ne pourra échouer le TECFÉE que trois fois, après quoi il sera exclu de son baccalauréat durant une période d'un an. À son retour, s'il échoue son test une quatrième fois, l'étudiant sera radié du baccalauréat en enseignement à vie et ce, dans toutes les universités. «Les étudiants doivent prendre les moyens qui s'imposent pour améliorer leurs compétences langagières afin de devenir des professionnels compétents dans leur milieu. La langue est un outil de travail», affirme Mme Nancy Goyette, agente de recherche travaillant au décanat des études du premier cycle.

Heureusement, l'UQTR prend des moyens pour aider les étudiants à la réussite de leurs études, par le biais d'un projet financé par le Bureau de la réussite étudiante (BRE) et le Centre de soutien à la formation des maîtres (CSFM). Ce dernier a pour but d'aider les futurs enseignants non seulement à passer leur test de français, mais aussi à développer leurs douze compétences requises. Il existe également des professeurs-aidants et des étudiants qualifiés qui offrent leur aide. Il y a également deux cours de deux crédits de mise à niveau en français offerts aux étudiants : le FRA-1014 et le FRA-1015. Avec toutes ces ressources disponibles, selon Mme Goyette, «c'est aux étudiants à se responsabiliser et à s'investir dans leurs études.»

Pour faciliter l'intégration

Chaque début de session, l'Association des étudiants musulmans de l'UQTR (AEM) installe un kiosque près de la cafétéria de l'université dans le but d'informer les nouveaux étudiants. Effectivement, lors de la première semaine de la présente session, les nouveaux étudiants internationaux pouvaient recourir à ce kiosque pour être notamment informés de la localisation de certains lieux, dont le local de prière de l'UQTR, l'Aide financière pour les étudiants étrangers ou l'Association générale des étudiants (AGEUQTR).

De plus, quelques étudiants de l'AEM ont profité de l'occasion pour sensibiliser les étudiants de l'UQTR à propos de la crise humanitaire qui sévit présentement à Gaza et faire circuler une pétition dans le but de soutenir la population de Gaza. **(M.L.-L.)**



Kiosque d'information de l'Association des étudiants musulmans de l'UQTR. Photo : M. Lemieux-Laramée

VOS CARTOUCHES D'IMPRESSION VOUS COÛTENT CHER?

La Recharge vous offre 3 façons d'économiser

1. Faites recharger vos cartouches par procédé informatisé comme l'originale à 50% du prix.

2. Vous procurer nos cartouches recyclées
Nous sommes fabricants

3. Faire l'achat de cartouches originales aux meilleurs prix en ville - GARANTIS

La RECHARGE.ca
REMPLISSAGE DE CARTOUCHES D'ENCRE ET LASER
1380, BOUL. DES RÉCOLLETS, TROIS-RIVIÈRES, G8Z 4L5
INFO 819.374.9995
VOISIN D'OMER DESERRES

SAGA DES SAISIES DE CAISSES DE BIÈRE

Une grosse balloune qui a fait jaser

ANDRÉ BARRETTE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Au début du mois de décembre dernier, plusieurs partys de fin de session ont été perturbés par des saisies de caisses de bière dans les locaux d'associations. Les agents de sécurité sont intervenus pour repartir les mains pleines. Une chose est certaine, c'est que les étudiants ne reverront jamais l'alcool qu'ils se sont procuré.

Toute cette histoire a commencé aux alentours du premier décembre : temps pour les élèves de célébrer leur réussite scolaire et se souhaiter un joyeux Noël. Dans l'organisation de leurs soirées festives, il arrive parfois que les étudiants entreposent leurs caisses d'alcool à l'intérieur des locaux d'associations étudiantes. Cette pratique est prohibée, mais, dans le passé, il y a déjà eu une certaine tolérance. Pourtant, dernièrement, la sécurité publique n'a pas semblé être aussi flexible.

Les étudiants

Quand est venu le temps pour les étudiants d'aller chercher leurs caisses de bières en vue de leur party se déroulant dans les heures suivantes, tout avait disparu. Certains étudiants, choqués de la situation, affirment que les agents de sécurité ne leur ont laissé qu'une heure de préavis pour tout sortir. D'autres affirment que certains agents entraient à leur guise dans les locaux d'assos. Pierre Hamel, un étudiant d'ITR a décrié la situation : «Un agent est entré et a commencé à fouiller notre local disant sèchement qu'il regardait s'il n'y avait pas d'alcool d'entreposé ou de caché.» Quelques élèves en Biologie médicale ont même été inclus parmi les élèves fautifs et se sont faits sermonner. Pourtant, ils n'étaient impliqués en rien, car tout leur stock d'alcool a toujours été entreposé dans leurs voitures.

La sécurité publique

Selon M. Christian Montembeault, directeur du service de protection publique, toute cette histoire a pris trop d'envergure. Plusieurs avertissements auraient été envoyés aux élèves concernés leur enjoignant de débarrasser la bière des locaux d'associations, en mentionnant que l'entreposage était interdit. Un courriel a été envoyé en guise de dernier avis, par M. Martin Lambert du SAE qui explique : «Je leur ai envoyé un courriel le jeudi de la semaine précédente pour les informer qu'on leur laissait jusqu'au lundi soir pour procéder.»

La sécurité publique n'a eu d'autre choix que de resserrer l'étau, car certains élèves ont semblé dépasser la limite d'entreposage. «Nous avons eu à quelques reprises des cas d'étudiants qui consommaient littéralement de l'alcool dans les locaux d'associations étudiantes», affirme M. Montembeault. D'ailleurs, il réfute fermement l'allégation à l'effet que des agents soient entrés et auraient fouillé allègrement les locaux. Les agents font le tour de tous les pavillons de l'université pour s'assurer du respect des règlements. «Il n'y a pas d'acharnement parce qu'il s'agit de l'aile des associations étudiantes», tenait-il à préciser.



Les caisses de bière devraient se trouver dans les coffres de voitures plutôt que dans les locaux d'associations.
Photo : A. Barrette

La sécurité publique et le SAE ont amené l'idée d'avoir un local spécifique à l'entreposage d'alcool, avec un permis de réunion (d'alcool) permanent. En ce qui concerne les caisses de bière saisies, elles sont présentement entre les mains de la sécurité publique et seront disposées en bonne et due forme, devant témoins. Les étudiants ne peuvent absolument pas les récupérer.

DIRECTIVES DE CONSOMMATION D'ALCOOL À L'UQTR

Le meilleur compromis pour les étudiants



Martin Lambert, animateur d'activités étudiantes au SAE et Marie-France Gagnier, directrice du SAE. **Photo : A. Barrette**

ANDRÉ BARRETTE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

La consommation d'alcool sur les campus fait beaucoup jaser depuis quelques années. C'est pourquoi depuis l'été 2006, le Service aux étudiants (SAE) a établi des directives quant à la consommation d'alcool sur le campus. Heureusement, étant en faveur du fleurissement d'une vie étudiante saine et enthousiasmée, le SAE a trouvé un juste milieu entre la sécurité et le plaisir des étudiants.

Sur le campus d'une autre université, une surconsommation d'alcool a causé la mort d'un étudiant, il y a trois ans. Cet événement a été l'élément déclencheur qui a poussé l'UQTR à établir des directives de consommation d'alcool sur le campus. Quelques autres facteurs avaient déjà fait germer l'idée chez les responsables du SAE : des plaintes de parents, entre autres. Il y avait aussi celles d'étudiants qui se sentaient forcés de surconsommer et celles de la communauté avoisinant l'université qui désapprouvait ce genre de pratiques qu'on disait indignes d'un étudiant universitaire!

Depuis l'été 2006, il est dorénavant strictement interdit de boire à l'extérieur des locaux universitaires. De plus, ces locaux doivent être désignés et les étudiants-organisateurs d'activités festives arrosées doivent obtenir un permis de réunion (permis d'alcool). L'achat d'alcool doit être fait selon les normes de la SAQ et aucune commandite n'est permise. En ce qui a trait aux activités de calage, l'Association générale des étudiants (AGE) et l'UQTR ne tolèrent pas ces activités, d'ailleurs interdites, même à la Chasse-Galerie et au 1012. Tout matériel relié au calage d'alcool est prohibé et confisqué illico. Le SAE demande aux responsables d'activités de la sorte d'être proactifs, de s'engager à respecter ces directives, sans quoi, ils pourraient avoir à faire face au Comité de discipline.

Par contre, l'UQTR est parmi les universités québécoises qui laissent le plus de latitude aux étudiants. Elle veut rendre la vie étudiante sur le campus la plus agréable possible. Elle y encourage d'ailleurs énormément la tenue d'activités. Madame Marie-France Gagnier, directrice du SAE, affirme : «Quand on est plus de 10 000, il faut que les activités étudiantes aient lieu sur le campus, qu'elles soient sécuritaires et plaisantes.» Il est très important pour les membres du SAE de créer un sentiment d'appartenance à l'UQTR. Mme Gagnier ajoutait : «La vie étudiante est aussi importante que les études.»

Les autres universités du Québec possèdent elles aussi des mesures pour contrer la surconsommation d'alcool. Leurs mesures sont beaucoup plus strictes et contraignantes. Certaines exigent que les «partys» se terminent radicalement à deux heures du matin, par exemple.

De son côté, l'UQTR s'est donnée un devoir d'information et de supervision de manière à ce que tout se déroule dans la joie et dans la sécurité. Une équipe de premiers soins a vu le jour en 2006 grâce aux étudiants au baccalauréat en sciences infirmières. Elle peut être présente aux activités à la demande des étudiants-organisateurs par courriel au premiers.soins@uqtr.ca. Le SAE est même prêt à couvrir les frais de déplacement de cette équipe pour les «partys» hors campus. Les étudiants ont à leur disposition une trousse de premiers soins, des lits de camp, des radios émetteurs-récepteurs et les formations de premiers soins sont remboursées.

«Pour les activités étudiantes, les trois mots d'ordre sont plaisir, encadrement et épanouissement; nous voulons que tous les événements soient agréables en s'assurant que tout se passe bien. Il en va de la santé des étudiants», a souligné Martin Lambert, animateur d'activités étudiantes au SAE.

Un placement d'avenir

Le Service d'aide à l'emploi de l'UQTR, en association avec le Service de placement du Cégep de Trois-Rivières, présente la Journée carrière 2009. Cette nouvelle formule issue de la collaboration entre les deux institutions d'enseignement regroupera plus de 90 entreprises et organismes.

Des représentants de divers ordres professionnels, de la fonction publique et d'entreprises québécoises oeuvrant sur les marchés régionaux, nationaux et internationaux seront sur place. Les participants pourront également bénéficier de la présence d'organismes liés à la recherche d'emploi et au développement de l'entreprenariat.

La Journée carrière qui se tiendra le mercredi 28 janvier de 10h à 16h au Centre de l'activité physique et sportive de l'UQTR est une belle occasion d'élargir son réseau de contacts et offre également la possibilité de se dénicher un emploi. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le www.uqtr.ca/emploi. **(N.T.)**

ÉDITORIAL

Les jeux sont faits



NADIA TRÉPANIER
Rédactrice en chef
redaction@zonecampus.ca

Jeux du commerce, jeux de la communication, jeux de génie… Qu'ont en commun toutes ces expressions? Ce sont tous des rassemblements étudiants qui font partie intégrante de la vie universitaire et qui sont souvent attendus avec impatience. Font-ils bonne figure? Tout à fait.

Ils portent le nom de jeux, mais sont en réalité bien plus qu'une simple activité ludique. Créés pour permettre aux étudiants inscrits dans ces programmes de pouvoir côtoyer leurs homologues des quatre coins de la province et de renforcer leurs liens, ces événements sont désormais de véritables compétitions d'envergure qui allient prestige et notoriété. En effet, plus d'une dizaine d'universités y participent chaque année.

L'objectif primaire de ces «jeux» réside dans le fait de pouvoir rencontrer des personnes qui étudient dans le même domaine, mais dans d'autres universités, de pouvoir échanger, de voir ce qui se fait ailleurs. Néanmoins, ils servent également d'autres intérêts. D'une part, cela contribue au rayonnement de ces disciplines; d'autre part, cela est également bénéfique pour les concurrents et pour l'établissement qu'ils représentent.

Faire partie d'une délégation tend à renforcer le sentiment d'appartenance, cela permet de faire nouvelles rencontres et de créer de nouvelles amitiés. Le travail d'équipe étant inévitable lors de la préparation aux épreuves et lorsque vient le moment de relever les défis, les participants doivent tisser des liens assez solides et avoir une bonne complicité s'ils veulent avoir une chance de remporter la victoire.

Bien que l'aspect social revête une importance particulière, le côté performance est également à considérer. Ces compétitions permettent aux étudiants qui s'y inscrivent d'expérimenter différentes facettes de leur domaine d'études. Ainsi, les nombreux défis à relever au cours de ces quelques jours mettent les compétences des participants à rude épreuve. Ils doivent user d'originalité, de créativité et d'habileté afin de se démarquer. C'est l'occasion de montrer leur savoir-faire et de prouver leurs capacités.

Les épreuves comportent des directives précises à respecter et doivent souvent être réalisées dans un laps de temps prédéterminé. La contrainte de temps ajoute à la complexité de la chose. Les critères d'évaluation sont tout aussi empreints de rigueur d'où l'importance de bien se préparer. Les participants doivent investir du temps et beaucoup de travail préalablement à l'événement pour être à la hauteur lors de celui-ci, car une préparation inadéquate peut avoir des conséquences désastreuses sur les résultats.

Certes, une performance remarquable vaut à la délégation de récolter les honneurs et s'accompagne d'un sentiment de fierté, mais une piètre performance peut entacher sa réputation et éclabousser par le fait même l'université dont elle affiche les couleurs. L'équipe qui fait mauvaise figure lors de la compétition devra travailler d'arrache-pied en vue de l'édition suivante afin de redorer son image.

Par ailleurs, il est certain que les jeux ne seraient pas ce qu'ils sont sans leur petit côté festif. Il ne faut pas se le cacher, l'alcool est bien entendu au rendez-vous lors des périodes hors-concours, comme dans toute activité étudiante digne de ce nom. Que ce soit pour savourer une réussite ou seulement pour passer du bon temps entre amis et se détendre, toutes les raisons sont bonnes pour faire la fête, n'est-ce pas ? Toutefois, il ne faudrait pas que les gens ne retiennent que cet aspect et se fassent ainsi une idée péjorative de ces événements.

Les jeux permettent à ceux qui s'y inscrivent de voir la réalité du milieu, mais dans un contexte de compétition amicale. Une telle expérience est un précieux atout. De plus, le fait que l'université hôte de ces rassemblements change chaque année offre la possibilité de découvrir de nouvelles régions.

Une bonne dose de plaisir, des défis et de l'adrénaline. Ajoutez à cela de la motivation à profusion, des rencontres intéressantes, la formation de nouvelles amitiés, des prix alléchants et un brin de folie et vous obtenez un cocktail explosif.

Alors, faites vos jeux.

PETITES MYTHOLOGIES BIMENSUELLES

La presse «people»

Deux fois par mois, et sur le même mode que les *Mythologies* qu'avait faites Roland Barthes en 1957, seront présentées des capsules sur différents produits de la culture de masse qui opèrent comme symboles, voire icônes, de la société contemporaine.

MARTIN BERTRAND
Journaliste | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Allez dans n'importe quel kiosque à journaux et vous constaterez que, comme Dieu, les magazines «people» sont omniprésents. Omniprésents également à côté des toilettes et sur les tables de chevet, il s'agit d'un divertissement abordable, une lecture simple qui demande peu d'investissement intellectuel et qui comble un besoin social de plus en plus grand de voyeurisme que j'ai déjà abordé dans la mythologie consacrée à la téléréalité.

Le Québec était autrefois constitué d'un peuple d'agriculteurs – d'habitants serait peut-être un mot plus typique – qui vivait au gré des saisons dans des communautés peu peuplées, disséminées dans les rangs. À cette époque, les occasions de rassemblement permettaient d'aller quérir les derniers potins du village. La vie était organisée autour de la communauté et, à la limite, le nouvel arrivant était vu comme un «étrange», inspirant à la fois curiosité et défiance. Les journaux permettaient à la plupart des communautés de se tenir informées des dernières nouvelles de la province et du pays.

Puis, ce fut l'industrialisation et l'exode des campagnes vers la ville, amenant du coup un nouveau rapport au monde et à la communauté. À peu près en même temps, arriva le cinéma, invention qui a dès le départ suscité un grand engouement. Au Québec, on a pris quelques années à distinguer le personnage de l'acteur. En ce sens, on n'a qu'à penser à Andrée Champagne, celle qui interprétait Donalda, la femme de Séraphin, qui, semble-t-il, recevait des couvertures parce que son «mari» était trop avare pour lui en fournir, ou à Lucie Mitchell, celle qui interprétait la marâtre d'Aurore l'enfant martyre, qui se faisait invectiver dans la rue.

Personnellement, je crois que si on avait interviewé les gens qui ont commis de telles erreurs de jugement en leur demandant si, véritablement, ils croyaient aux fictions télévisuelles qu'ils voyaient, les forçant à y réfléchir, plusieurs se seraient senti plutôt confus en admettant qu'ils avaient commis une erreur de jugement. Cela dénote davantage une volonté d'y croire, car ces gens se retrouvaient dans les personnages de la boîte à images et voyaient une partie intime d'eux-mêmes, de leurs aspirations, de leurs émotions, projetées sur l'écran.

Qu'en est-il d'aujourd'hui?

Aujourd'hui aussi, on projette la même chose sur les acteurs du cinéma; le même processus opère, sauf que les gens sont davantage informés. Par contre, les acteurs, tels que vus sur l'écran, semblent beaucoup plus grands que nature, inaccessibles, souvent plastiques (surtout dans les «blockbusters» américains). On aimerait les voir dans une dimension plus humaine. C'est, ce me semble, la vocation de la presse «people». Ainsi s'opère un renversement. Les acteurs magnifiques, voire sublimes, deviennent misérablement humains, arborent des comportements parfois plus bas que bas, et plus ils perdent en prestige, plus cela fait vendre des copies.

Si d'une part, une partie d'eux-mêmes incarne un besoin de trouver un idéal dans leurs alter-ego sur l'écran, d'une autre part, la presse «people» résout un autre besoin, celui de renverser le sublime. C'est là une dimension du carnavalesque, dont parlait Mikaïl Bakhtine. Dans la théorie de Bakhtine, on parle de *carnaval/carnavalisation*, lorsqu'il y a subversion, rupture, inversion du monde dans le récit. De même, on se rend compte grâce à la presse «people» que les vedettes ne sont jamais à la hauteur du personnage. Ils deviennent ainsi accessibles et perdent leur fonction mythique… et le public adore ça et en redemande! Ainsi se comble un fossé par la presse «people» entre la réalité de l'écran, sublime, et la réalité tout court, souvent grotesque, mais à hauteur d'homme.

Évidemment, comme on vit présentement dans un village global, les vedettes, en particulier américaines, ne paraissent plus si lointaines. Si l'habitant s'enquérait autrefois des nouvelles de la déchéance de Madame Chose, la troisième voisine, aujourd'hui, on s'informe de celles de Paris Hilton, la millionnaire en déréliction. Il faut croire que rien ne disparaît, tout se transforme : c'est toujours le même voyeurisme, mais à un autre niveau.

COMPÉTITION QUÉBÉCOISE D'INGÉNIERIE 2009

Les génies de l'UQTR

Du 22 au 25 janvier dernier, 18 étudiants d'ingénierie de l'UQTR ont participé à la 25e édition de la Compétition québécoise d'ingénierie (CQI). Pour l'occasion, 13 universités québécoises offrant divers programmes en ingénierie se sont réunies au Mont-Tremblant pour s'affronter dans six compétitions distinctes.

Les représentants de l'UQTR à la CQI s'étaient déjà démarqués lors de la Compétition de l'école d'ingénierie multidisciplinaire (CEIM), qui se trouve à être une présélection pour la CQI. Lors de celle-ci, 24 étudiants de l'Université s'étaient affrontés dans le but de former la délégation qui représenterait l'UQTR pour la compétition au Mont-Tremblant.

Dès que les étudiants étaient sélectionnés pour représenter l'UQTR, ceux-ci se regroupaient en équipes afin de se préparer pour les six volets de la CQI. Réingénierie, communication scientifique, design innovateur, génie conseil, débats oratoires et conception en équipe composent les six volets dans lesquels les représentants des différentes universités s'affrontent.

Pierre Hamel, assistant au chef de la délégation de l'UQTR pour la CQI, explique les différences entre la Compétition québécoise d'ingénierie et les Jeux de Génie : «Les Jeux de Génie servent avant tout à fraterniser avec les étudiants en ingénierie d'autres universités québécoises, alors que la CQI permet aux universités les plus performantes dans les programmes d'ingénierie de se démarquer sur la scène provinciale.»

Lors des trois précédentes compétitions québécoises d'ingénierie, des représentants de la délégation de l'UQTR ont réussi à remporter un des volets, ce qui leur permettront de représenter le Québec aux Compétitions canadiennes d'ingénierie. **(M.L.-L.)**

Vie étudiante

MOHAMED JEBRI
Collaborateur
mohamed.jebri@uqtr.ca

AESCA

Les fêtes ont débuté en grand chez l'association des étudiants en sciences comptables et administration par le 5 à 8 qui s'est tenu le jeudi 15 janvier pour l'accueil des nouveaux étudiants. La soirée a commencé à la Chasse-galerie et s'est succédé d'un party sous le thème *Back to school* au Temple.

Le volet compétition n'est pas moins important, car après avoir remporté trois places au podium lors des *Jeux du commerce*, l'association veut ratisser large par une participation honorable au Carnaval étudiant de l'UQTR et compte concourir à la compétition interuniversitaire *Omnium Financier* qui se déroulera du 6 au 8 février à l'Université Laval. «Cette fois, nous avons la ferme volonté de remporter le carnaval étudiant, tous les étudiants en administration y sont invités, c'est officiel!» affirme Vanessa Ouellet, présidente de l'AESCA.

AGEUQTR

L'association générale des étudiants va renouer avec ses activités dans le cadre du Carnaval étudiant du 26 au 29 janvier. L'événement se veut consistant pour bien amorcer les festivités de la session hivernale. Au menu, des compétitions inter-associatives ainsi que plusieurs autres activités qui seront présentées dans les jours à venir avec plus de détails à l'adresse : www.uqtr.ca/carnaval

Une série d'événements gratuits suivront à la Chasse-galerie commençant par deux chansonniers qui se produiront les 2 et 9 février, soit Alain Quessy et Eric Masson. Au *Party Disco* qui sera organisé le mercredi 11 février à partir de 21h, la boule à facettes du 1012 resplendira jusqu'à l'aube en l'honneur des nouveaux étudiants de l'UQTR. Rappelons que cette soirée est gratuite, autant dire qu'il n y a pas mieux pour briser la glace !

ITR

Après avoir connu un franc succès lors de l'organisation du congrès de génie industriel qui s'est déroulée du 8 au 11 janvier à l'hôtel Delta Trois-Rivières, l'association des étudiants en ingénierie se prépare à la participation au Carnaval étudiant et invite par la même occasion les étudiants en génie à être nombreux afin de garantir plus de chances de remporter un prix lors de l'événement.

Le 5 février à 13h15 sera la date de tenue à l'amphithéâtre 1006 du pavillon Pierre-Boucher de l'assemblée générale spéciale de l'association pendant laquelle une brève rétrospective des activités qui ont lieu précédemment sera présentée, de même que le budget mobilisé pour l'organisation des prochains événements.

Sciences Infirmières

À l'occasion de la Saint-Valentin, l'association des sciences infirmières organisera une vente de roses à la modique somme de 5$ au profit des finissantes et finissants le 11 février de 8 à 17h au deuxième étage pavillon Ringuet près de la cafétéria. Soyez nombreux à passer vos commandes, car c'est Cupidon en personne qui se fera un devoir de ramener les roses à vos amoureux jusqu'à la salle de classe!

Pétition de dénonciation des événements à Gaza

Dans le cadre du soutien de la cause palestinienne ainsi que la condamnation des actes sanglants commis au préjudice du bien-être du peuple palestinien, l'Association générale des étudiants invite la communauté étudiante, par ses composantes toutes confondues, à signer une pétition au local 2218 pour manifester son soutien aux victimes des attaques israéliennes sur Gaza.

VOX POP

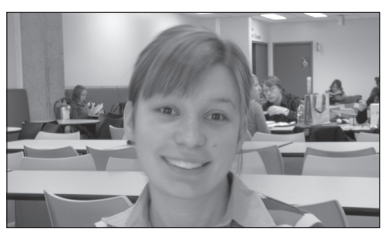
Que pensez-vous du Carnaval de l'UQTR ?



Samuel Tremblay
Étudiant en enseignement primaire
«Les nouveaux étudiants n'ont pas assez d'informations sur le déroulement et les activités du carnaval.»



Marielle Séguin
Étudiante en récréologie
«C'est un évènement permettant la rencontre des étudiants de l'université.»



Isabelle Lessard
Étudiante en enseignement primaire
«Le carnaval est une belle expérience de groupe permettant des échanges inter-bacs et rassemblant la communauté pour jouer avec l'hiver.»



Stephen Davis
Étudiant en médecine podiatrique
«Le carnaval permet de rassembler les groupes et les étudiants selon leur discipline d'enseignement, ceci renforce l'esprit d'équipe.»



Jacinthe Daviau-Leclerc
Étudiante en récréologie
«Le carnaval est l'activité par excellence au sein de l'université. Une semaine propice aux échanges entre les associations.»



Jonathan Bergeron
Étudiant en philosophie
«Le carnaval de l'université est une activité cool et distrayante captant l'ensemble de la vie universitaire.»

Préparation et photographies : Kamel Otsmane

DEVIENS CE QUE TU ES!

«La tortue est la plus sage, car elle transporte sa maison» – Proverbe malien



JEAN-FRANÇOIS VEILLEUX
Chroniqueur
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Entre 15 minutes en voiture à sacrer à tous les feux de circulation après les pas déniaisés et les dangereux du volant, risquant ma vie au milieu d'une quantité innombrable de gens qui ne devraient pas avoir de permis (ou qui devraient repasser l'examen après 75 ans) ou 15 minutes d'exercice à suer comme un gros cochon, je choisis la deuxième option.

Habituellement, dans les saisons chaudes, je prends ma bicyclette pour venir à l'école. Non seulement par souci écologique, mais surtout parce que ça coûte moins cher. Je crois qu'il y a beaucoup trop de monde sur les routes et c'est l'une des raisons pourquoi je ne vivrai jamais à Montréal. À voir tous ces humains individualistes, tous seuls dans leur voiture polluante au retour du travail, il y a quelque chose que je ne comprends pas au plaisir d'attendre en file pendant des heures.

Cependant, en hiver, je dois me payer une carte d'autobus au prix effrayant de 60$ par mois (environ le prix d'une épicerie pour une semaine!). Bien entendu, nous sommes encore loin du prix de l'entretien d'un véhicule. Mais un ami m'avouait récemment qu'avoir une voiture n'était pas un investissement, mais bien une dépense.

Par contre, à Trois-Rivières, il y a quelque chose sur le campus qui me sidère presque tous les jours : c'est de voir les autobus à moitié vides et dont la moyenne d'âge des utilisateurs doit être près de 40 ans!

Je suis médusé par l'absence massive d'étudiants dans les transports en commun. Je me demande vraiment pourquoi les étudiants du coin tentent par tous les moyens d'éviter ce transport, pourtant beaucoup moins coûteux qu'une voiture avec ses assurances, son essence, ses pneus d'hiver, son entretien mécanique, alouette!

Je sais bien, comment peut-on espérer encourager les citoyens à développer une conscience collective, et encore plus les étudiants, quand ni la ville de Trois-Rivières ni l'UQTR ne proposent un tarif spécial pour les universitaires de sa propre ville? Ah oui, j'oubliais, il n'y a pas assez de bouchons de circulation dans nos rues...

Mais a-t-on réellement besoin de la voiture pour TOUS nos déplacements? Je trouve aberrant qu'il n'y ait pas plus de gens qui utilisent le service de transport public. Avez-vous peur des étrangers ou des microbes? La peste noire et la lèpre sont pourtant disparues voilà quelques siècles déjà...

Il n'y a aucune raison pour ne pas soutenir et promouvoir le transport en commun. Chaque étudiant devrait comprendre les avantages exclusifs, humanistes et écologiques de ce mode de transport : coûts moindres qu'une voiture, possibilité de lire, d'étudier, voire de dormir pendant le transport, presque aucun risque d'accident de la route, possibilité d'être sous l'influence de l'alcool, etc.

Marc Labrèche dans son *Fric $how* faisait remarquer que 30% des consommateurs achètaient une nouvelle voiture seulement à cause de la mode... Or, il y a aujourd'hui 800 millions de véhicules dans le monde!

Si la Chine continue à croître au même rythme, le parc automobile chinois pourrait atteindre 1.1 milliard de véhicules dans une vingtaine d'années, selon l'*Earth Policy Institute*. On estime l'augmentation actuelle à 1200 voitures... par jour! Vraiment dégueulasse. Quel affreux gaspillage de ressources. A-t-on vraiment envie d'aider les constructeurs automobiles dans cette crise financière avec des milliards de dollars? Moi, non.

Saviez-vous que produire une seule automobile doit utiliser – ou gaspiller selon la perception – 120 000 litres d'eau?

Prendre l'autobus est donc une façon solidaire d'encourager le covoiturage, d'économiser de l'argent et de ne pas soutenir la dépendance au pétrole afin d'éviter la destruction de nourriture pour fabriquer du bio-carburant...

CARNAVAL ÉTUDIANT 2009

Une touche artistique dans la folie du Carnaval



Des participants pris sur le fait lors d'une activité pendant le Carnaval 2008. Photo : UQTR



DAPHNIE CHAREST
Journaliste | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Après une longue période d'attente où l'excitation était facilement palpable, la 21e édition des festivités hivernales peut enfin débuter. Cette semaine, du 26 au 29 janvier, des centaines d'étudiants de l'UQTR mettront leurs compétences à l'épreuve pour tenter de rendre victorieuse leur association, mais surtout pour tisser des liens avec les autres participants en quête de divertissement et d'un brin de folie.

Cette année particulièrement, le comité organisateur a misé sur l'amélioration de l'image de la semaine réservée aux étudiants. «Nous voulions que le Carnaval soit perçu autrement qu'une simple beuverie où les participants perdent la tête et avons ajouté des activités plus constructives, tant artistiques que sportives», explique Stéphanie Desroches, coordonatrice du comité. Parmi les activités au programme, donc, quelques unes permettront aux artistes dans l'âme de faire valoir leur talent surtout pour le plaisir, mais aussi au profit de leur association.

En ouverture du Carnaval, toutes les associations seront d'abord invitées à présenter un spectacle de danse où le plus grand nombre de participants est recommandé et qui sera noté, entre autres, quant à l'originalité et le synchronisme des mouvements. Pour cette performance, le comité organisateur pousse ses exigences et suggère le port de costumes («leggings» obligatoires) en lien avec la thématique de cette année : le Moyen-Âge. Les chevaux et les châteaux de carton seront donc les bienvenus sur scène.

Immédiatement après les prestations, les plus talentueux iront braver le froid et se lancer dans la création de la plus belle et la plus complexe sculpture de neige qui ornera le terrain universitaire. Cette fois encore, les artistes devront laisser leur imagination trotter près des chevaliers courageux et des princesses en danger. Toutes les activités du Carnaval se déroulant dans une atmosphère de respect autant envers les adversaires que l'établissement, des pénalités seront décernées aux équipes qui endommageraient la sculpture des autres troupes ou laisseraient sur place des matières polluantes.

Le mardi, les dessinateurs hors-pair de chaque association se rencontreront devant le pavillon Benjamin-Sulte avec leur tablette et le médium de leur choix pour dessiner le modèle vivant qui leur sera présenté. Des points supplémentaires seront accordés aux participants portant fièrement un costume et un matériel artistique digne des grands peintres de ce monde.

Enfin, tout juste avant la fameuse fête de la Choppe d'Or qui clôturera en beauté (et en bière) le Carnaval 2009, les participants seront appelés au visionnement de courts métrages réalisés et montés durant la semaine par chacune des associations en compétition. Les montages devront respecter le temps permis (3 à 5 minutes) et briller par leur originalité et leur humour.

Bonne chance à tous!



CŒUVRE D'ART SUR LE CAMPUS

Appel aux artistes de la région

Lors d'une conférence de presse, le 15 janvier dernier, le comité d'œuvres d'art de l'UQTR a lancé un appel de candidatures aux artistes sculpteurs résidant en Mauricie ou au Centre-du-Québec pour la création d'une œuvre sculptée qui enjolivera l'aménagement extérieur du terrain universitaire. La sculpture sera dévoilée en octobre 2009 dans le cadre des festivités entourant le 40e anniversaire de l'UQTR. Placée dans la cour du pavillon Pierre-Boucher, elle devra refléter l'environnement de rassemblement de la communauté universitaire en plus d'évoquer les notions d'éducation, du savoir et de l'avancement des connaissances. Assumant complètement les coûts reliés à la création, l'Université offrira une somme de 40 000$ à l'artiste choisi. Les intéressés ont jusqu'au 13 février pour soumettre leur dossier de candidature.

Pour plus d'informations, contactez M. Mario Audet, secrétaire du comité d'œuvres d'art de l'UQTR, au 819 376-5011, poste 2200. **(D.C)**

CARNAVAL 2009

Activités	Horaires	Lieux
LUNDI 26 JANVIER 2009		
Café bailey's	8h00 à 10h30	1012
Activités d'ouverture	10h00 à 11h30 [1h30]	1012
Défi sculpture	11h45 à 13h15 [1h30]	Aire des PATRIOTES
Le cercle	13h45 à 15h15 [1h30]	Chasse Galerie
Miss/ Mister UQTR (vidéos)	15h30 à 17h30 [2h00]	Chasse-Galerie
Soccer Patriotes	15h30 à 16h30 [1h00]	Aire des PATRIOTES
Réalisation de films (session d'information)	16h30 à 17h00 [0h30]	Chasse-galerie
Le concours d'Hommes forts	1700h à 18h00 [1h00]	Aire des PATRIOTES
Improvisation	19h30 à 21h30 [2h00]	1012
Vente de hot-dog	20h00 à 2h30 [6h30]	1012 (Extérieur)
Party d'ouverture	22h00 à 3h00 [5h00]	1012

Activités	Horaires	Lieux
MARDI 27 JANVIER 2009		
Café bailey's	8h00 à 10h30	1012
Rallye-Bottine	10h00 à 12h30 [2h30]	Départ et arrivée au 1012 et extérieur
Concours de dessin	11h30 à 12h30 [1h00]	Devant le pavillon Benjamin-Sulte
Game de hockey Patriotes	12h30 à 14h00 [1h30]	Aire des PATRIOTES
Miss/Mister UQTR (Vote du jury)	14h00 à 15h00 [1h00]	4020 Ringuet
Ultimate frisbee	15h00 à 17h00 [2h00]	Aire des PATRIOTES
Défi jeux vidéos	17h00 à 19h00 [2h00]	Chasse Galerie
Course aux objets	17h00 à...	1012
Installation des salons	19h00 à 20h30 [1h30]	1012
Vente de hot-dog	20h00 à 2h30 [6h30]	1012 (Extérieur)
Une joke, une bière	21h00 à 23h00 [2h00]	1012
Surprise !	23h00 à 24h30 [1h30]	1012

Activités	Horaires	Lieux
MERCREDI 28 JANVIER 2009		
Café Bailey's	8h00 à 10h30	1012
Bain de neige	10h00 à 11h00 [1h00]	1012
Golf Patriotes et pinatas	11h00 à 12h00 [1h00]	Aire des PATRIOTES
Course de traîneaux	12h30 à 14h00 [1h30]	Côte du CAPS
Tournoi Babyfoot	14h15 à 16h15 [2h00]	1012
Combat à l'épée	14h30-15h30 [1h00]	Aire des PATRIOTES
Fin course aux objets	16h00 à 18h00 [2h00]	Hall Albert-Tessier
Festin du roi	18h30 à 20h30 [2h00]	1012
Vente de hot-dogs	20h00 à 2h30 [6h30]	1012 (Extérieur)
Pichet à notre tour	22h00 à 23h30 [1h30]	1012
Départ rallye nocturne	24h00 à 7h00 [7h00]	Poste de garde

JEUDI 29 JANVIER 2009		
Café bailey's	8h00 à 10h30	1012
Le défi bonne cause *Le Havre*	10h00 à 12h00 [2h00]	Hall A-T
Miss/ Mister UQTR	12h30 à 14h30 [2h00]	1012
Défi CFOU	13h30 à 15h30 [2h00]	Chasse Galerie
Karaoké	15h30 à 17h30 [2h00]	Chasse Galerie
Visionnement des vidéos	18h00 à 20h30 [2h30]	1200 AT
Vente de hot-dogs	20h00 à 2h30 [4h30]	1012 (Extérieur)
Choppe d'or: vas porter ton *coat* !	19h00 à 21h15 [2h15]	Vestiaires 1012
Choppe d'or : vente de billets	19h00 à 22h00 [3h00]	Hall Albert-Tessier
Choppe d'or: Préparation et entrée 1012	22h00 à 22h30 [30min]	Hall Albert-Tessier
Choppe d'or	22h30 à 3h00 [5h00]	1012

EXPOSITION AU CEDAS R3

De la marche olympique à la démarche artistique



La marche olympique selon Isabelle Clermont. **Photos : D. Charest**

Poésie kinesthésique présentée à la Galerie r3 de l'UQTR, est l'exposition originale d'Isabelle Clermont qui a longtemps participé à plusieurs compétitions de marche olympique et exprime dans ses œuvres un parallèle entre l'activité sportive et l'univers artistique. Dans la galerie sont exposées quelques unes de ses toiles à mi-chemin entre le paysage et les calculs mathématiques ainsi qu'une présentation audiovisuelle qui entremêle des images de croquis et la lecture de vers composés par l'artiste. En plus de profiter des bienfaits physiques de l'activité, Isabelle Clermont perçoit la marche comme une expérience intellectuelle intense qui devient sa principale source d'inspiration. «Je vois dans la marche non plus un simple exercice physique, mais bien l'entreprise et l'aventure de la journée : mouvement de la pensée, changement d'espace pour un développement équilibré de la psyché», explique-t-elle.

Diplômée de l'UQTR, elle se balade aujourd'hui entre l'atelier d'estampe Presse-Papier de Trois-Rivières et la ville de Québec où elle complète une maîtrise en arts visuels à l'Université Laval. Ses œuvres font aussi partie des collections de Bibliothèques et Archives Canada et de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'exposition est accssible jusqu'au 6 février. **(D.C.)**





EXPOSITION AU CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN

Le Désenchantement d'Atlas



Philippe Boissonnet devant ses créations. **Photo : M. Bertrand**

Le 15 janvier dernier avait lieu le vernissage de l'exposition *Le Désenchantement d'Atlas* de Philippe Boissonnet au Centre d'exposition Léo-Ayotte du Centre des Arts de Shawinigan dans le cadre du Mois de la photo. Il s'agit d'une série de photomontages grands formats imprimés au jet d'encre sur toile qu'offre l'artiste, professeur au Département des arts à l'UQTR. Il y présente la Terre comme un «corps collectif de l'humanité entière», la liant au corps humain, montrant l'union sacrée qui existe entre la créature humaine et son habitat.

Simultanément, l'artiste Mireille Brousseau dévoilait sa propre exposition, *Entropie*, dans la salle d'exposition du premier étage. Les deux expositions se dérouleront jusqu'au 15 février. **(M.B.)**

TÉLÉPHONES INTELLIGENTS
CHOIX ÉVIDENT



BLACKBERRY[MD] CURVE[MC] 8320
LE PLUS POPULAIRE DES BLACKBERRY
99,99 $ AVEC ABONNEMENT DE TROIS ANS À CERTAINS FORFAITS[1]
549,99 $ SANS ABONNEMENT

BLACKBERRY[MD] CURVE[MC] 8900
LE PLUS MINCE DES BLACKBERRY CURVE
199,99 $ AVEC ABONNEMENT DE TROIS ANS À CERTAINS FORFAITS[1]
599,99 $ SANS ABONNEMENT

BLACKBERRY[MD] PEARL[MC] FLIP
LE PREMIER BLACKBERRY À RABAT
49,99 $ AVEC ABONNEMENT DE TROIS ANS À CERTAINS FORFAITS[1]
399,99 $ SANS ABONNEMENT

EXCLUSIFS À ROGERS

TEXTOS, COURRIELS ET MESSAGERIE INSTANTANÉE

ILLIMITÉS[2]

POUR UN TEMPS LIMITÉ

rogers.com/**illimite**

LE RÉSEAU LE PLUS FIABLE AU PAYS[3]

Le moins d'appels interrompus | La réception la plus claire et nette

ROGERS[MC]

LA SOURCE · ROGERS plus · la cabine · BEST BUY · FUTURE SHOP · WAL★MART · SANS-FIL etc...

Les offres peuvent être modifiées sans préavis. **1** Avec nouvel abonnement de trois ans à un forfait Voix et données assorti de frais de service mensuels d'au moins 45 $ pour le BlackBerry Curve et d'au moins 35 $ pour le BackBerry Pearl Flip. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. **2** Valable pour tout appareil BlackBerry avec un abonnement à certains forfaits et au Service Internet BlackBerry (BIS). Comprend un accès illimité au courriel personnel (jusqu'à dix comptes de courriel) lorsque le client utilise son BlackBerry sur le réseau de Rogers Sans-fil. Consulter rogers.com/illimite pour obtenir plus de détails sur les forfaits. L'utilisation est assujettie aux modalités et à la politique d'utilisation acceptable de Rogers. Consulter rogers.com/modalites. **3** « Le réseau le plus fiable » fait référence aux résultats de tests menés par Rogers et une firme de recherches indépendante quant à la clarté des appels et aux appels interrompus dans la majorité des centres urbains au Canada, à l'intérieur de la zone de couverture du réseau de Rogers Sans-fil, et comparant le service de voix des principaux fournisseurs de service sans-fil. BlackBerry[MD], RIM[MD], Research In Motion[MD], SureType[MD] et les autres marques de commerce, noms et logos associés sont la propriété de Research In Motion Limited aux États-Unis et dans d'autres pays, et sont utilisés sous licence. [MC]Rogers et le ruban de Möbius sont des marques de commerce de Rogers Communications inc. utilisées sous licence.
© 2009 Rogers Sans-fil

TROIS-RIVIÈRES
Centre les Rivières
819-694-6812

5335, boul. des Forges
819-372-5000

5635, boul. Jean-XXIII
819-372-5005

2, rue des Ormeaux, bur. 600
819-840-1234

VICTORIAVILLE
La Grande Place
819-357-5007

EXPOSITIONS

Trois-Rivières grandeur nature

DAPHNIE CHAREST
Journaliste | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Les deux expositions qui couvrent les murs du centre Raymond-Lasnier, à la Maison de la Culture, rendent honneur à la ville de Trois-Rivières et à ses 375 années d'existence. Deux artistes partagent l'espace de la salle en deux séries d'œuvres, l'une exploitant le concept du recyclage, l'autre offrant 375 petites œuvres toutes représentantes d'une vision de la ville.

Nouvelle recyclées est le fruit de l'inspiration écologique de sa créatrice Lorraine Beaulieu qui a d'ailleurs participé à plusieurs événements environnementaux. La ville de Trois-Rivières étant réputée pour ses longues années d'histoire dans les pâtes et papier, l'artiste a reproduit, par ce médium, de longues formes cylindriques rappelant les billes de bois qui ont longtemps flotté dans les eaux de la rivière St-Maurice. L'utilisation des journaux et de son contenu d'actualités fait un parallèle entre la transformation de l'arbre en papier et les événements qui changent le cours de la vie humaine. Aussi, elle nous rappelle les transformations auxquelles l'homme a soumis son environnement depuis son arrivée sur Terre.

Dans l'autre aire de la salle d'exposition, Frédérique Guichard propose plutôt une importante série d'images, 375 exactement, qui renvoient toutes à une scène qu'elle a vue ou vécue depuis son arrivée à Trois-Rivières, il y a 4 ans. Au détour d'une ruelle, sur le terrain d'une maison, lors d'une fête ou simplement devant un bon café, *Petit visuel pour flâneurs curieux* présente au spectateur ces petites images toutes simples, peintes ou photographiées par l'artiste qui en a tapissé les murs de la salle pour former une murale à la fois ludique et historique.

Les œuvres seront exposées jusqu'au 15 février à la salle Raymond-Lasnier de la Maison de la Culture.



Un cylindre composé de journaux empilés représentant la drave. Photo : D. Charest

5E ÉDITION D'UQTR EN SPECTACLE

Talents recherchés!

Pour la 5e année consécutive, UQTR en spectacle est à la recherche de membres de la communauté étudiante désireux de faire connaître leurs talents pour ce grand concours dont la soirée de présentation aura lieu le 26 février. Les auditions pour le spectacle se dérouleront à la salle Rodolphe-Mathieu du pavillon Michel-Sarazin le 29 janvier, de 9h00 à 21h00.

Jongleurs, chanteurs, musiciens, humoristes, comédiens, acrobates et tous les autres peuvent faire partie du spectacle. Il suffit de monter une prestation. Les intéressés n'ont qu'à contacter le 819-840-2779 pour s'inscrire ou pour obtenir de plus amples informations. **(M.B.)**

DOCUMENTAIRE DE L'ONF

Le peuple effacé

Que connait-on des Amérindiens du Québec, sauf qu'ils ne paient pas de taxes et que la majorité sombrent dans les délires de l'alcool? Probablement pas assez pour faire un portrait de ces «sauvages» chassés loin des terres colonisées.

C'est dans le même état d'ignorance que se trouvaient Richard Desjardins et Robert Monderie lorsqu'ils ont débuté les recherches en vue de tourner leur documentaire-choc *Le peuple invisible*. Pourtant, en le terminant, ils savaient pertinemment que, tout comme eux, les gens ne pourraient plus jamais fermer les yeux sur la réalité troublante des Algonquins du Nord québécois.

Le film était présenté dans le cadre des Nouveautés de l'ONF – Office national du film – à la Salle Anaïs-Allard-Rousseau le 15 janvier dernier. En ouverture, à la suite d'un court métrage d'animation de Pierre Sylvestre, les spectateurs ont reçu à la figure les injustices endurées par les Amérindiens que les colonisateurs ont rudement déplacés loin des rives du fleuve St-Laurent, loin de leur source d'abondance. Puis, le projecteur envoie les images de la détérioration graduelle de l'équilibre parfait qui existait entre ces hommes et la forêt à cause du développement économique, duquel ils n'ont d'ailleurs jamais pu profiter.

Rempli de témoignages de quelques-uns des 10 000 Amérindiens québécois entassés dans les réserves qui leur ont été assignées, le film de Desjardins rend douloureusement compte de la vie de misère que vivent certains groupes considérés comme squatteurs sur leurs propres terres et qui sont ainsi privés d'électricité et d'eau courante. Une qualité vie comparable à celle des pays sous-développés de l'Afrique, mais en températures nordiques. *Le peuple invisible*, c'est une heure et demie d'images bouleversantes, de paroles troublées de tristesse, mais aussi de colère face à l'impuissance d'un peuple à qui le gouvernement refuse la reconnaissance de son identité.

Après le visionnement, les spectateurs avaient la chance de discuter avec l'un des réalisateurs, Robert Monderie, qui racontait son expérience lors du tournage. Ses rencontres avec les habitants des réserves l'ont beaucoup touché et il espère que le documentaire aura des répercussions sur les conditions actuelles qui sont, selon lui, plus qu'inacceptables. Il ajoute cependant qu'il faudra plus qu'un film pour faire avouer ses torts au gouvernement qui ignore ces malheurs depuis trop d'années.

Deux autres documentaires percutants seront diffusés les 27 et 29 janvier. **(D.C.)**

Service de l'imprimerie
Le seul centre de reprographie autorisé à vous vendre vos notes de cours.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
UQTR

À tous les étudiants
Pour les impressions de **journaux étudiants**, **bottins d'association** ou autres **travaux d'impression**, un seul endroit sur le campus : *pavillon Albert-Tessier, local 1256.*

›NOUVEAU! Comptoir étudiant *au Service de l'imprimerie*

Produits et services offerts:
- *Numérisation*
- *Photocopie noir*
- *Télécopie*
- *Photocopie couleur*
- *Reliure*
- *Impression grand format*

Photocopie couleur de vos travaux à partir de support informatique
Pavillon Albert-Tessier, local 1256

Photocopie libre-service à votre disposition
Impression laser payante (porte-feuille électronique)

Horaire du comptoir de vente de notes de cours
Lundi au vendredi
8h15 à 12h00, 13h15 à 16h30, 18h30 à 19h30
En début de session : ***8h15 à 20h45*** *(2 à 3 semaines)*
Voir horaire sur place

Pour renseignements et estimation de coût
(819) 376-5007
service.imprimerie@uqtr.ca

SORTIE DVD

Le Banquet : dernier rejeton de Sébastien Rose



MARTIN BERTRAND
Journaliste | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Sébastien Rose, celui-là même qui a donné *Comment ma mère a accouché de moi pendant sa ménopause et La vie avec mon père*, quitte maintenant la chronique familiale pour donner dans le film choral avec *Le Banquet*. Celui-ci, présentant une pléiade d'acteurs connus, immisce le spectateur dans le monde universitaire, tant du point de vue des étudiants que de celui des administrateurs.

D'abord, il convient de mentionner qu'un film choral présente une galerie importante de personnages sans qu'aucun ne soit à l'avant-scène comme protagoniste et où évoluent lesdits personnages dans des histoires qui se recoupent habituellement dans un jeu de chassé-croisé. Il s'agit d'une formule assez prisée du cinéma contemporain, mais que le cinéma québécois a encore assez peu exploitée. Une certaine veine du film indépendant américain, cela dit, s'en est emparée à qui mieux mieux : il n'y a qu'à penser à tous les films qui ont suivi le fameux *Magnolia*.

Une galerie d'acteurs pour autant de personnages

Le Banquet, c'est d'abord l'histoire d'un représentant de l'association générale des étudiants universitaires, incarné par Frédéric Pierre, et d'un recteur, interprété par Raymond Bouchard. Le tout se passe en temps de négociations sur fond de tension entre l'université et les étudiants, qui fait penser à la saga de l'augmentation des frais afférents que l'UQTR a connue, en plus bruyant.

> «L'université est-elle faite pour être accessible ou s'adresse-t-elle naturellement à une élite?»

C'est également l'histoire d'un professeur de cinématographie, interprété par Alexis Martin, et d'un étudiant passablement dérangé (Benoît McGinnis) qui viendra perturber son cours, mais aussi remettre en question le métier même de professeur d'université, de même que la démocratisation du milieu universitaire.

Il serait inutile et long de présenter toute la galerie des acteurs connus qui font partie de la distribution du film : en ce sens, les producteurs ont dû épuiser le bottin de l'Union des artistes.

Tension primaire

Le film termine en reprenant là où il avait laissé dans l'ouverture. D'un côté, il y a le fameux banquet constitué de l'intelligentsia administrative universitaire bourgeoise et, de l'autre, les étudiants gauchistes qui revendiquent l'accessibilité et la démocratisation. Mais voilà, l'université est-elle faite pour être accessible ou s'adresse-t-elle naturellement à une élite? C'est là une des interrogations importantes devant lesquelles nous place *Le Banquet*, et ce, jusqu'au malencontreux dénouement.



Scène du film avec Raymond Bouchard et Frédéric Pierre.

SORTIE CD/DVD

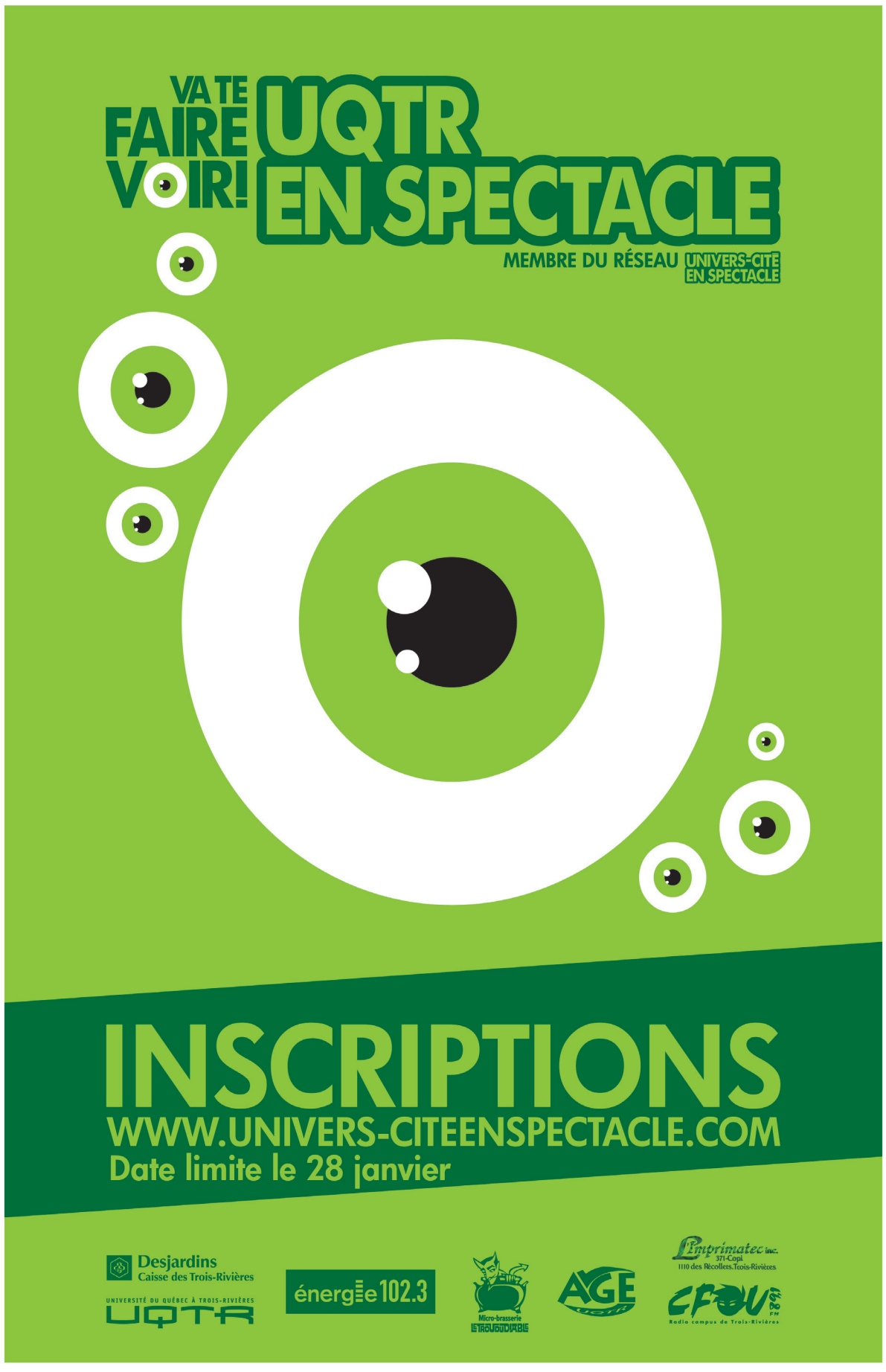
Les Goules célèbrent *La fête des morts*

C'est avec générosité que la formation punk-rock Les Goules présente un CD/DVD de leur spectacle *La fête des morts* enregistré en 2008, histoire de ressusciter le temps d'une soirée et d'un disque. Les nostalgiques pourront donc redécouvrir la voix glauque du chanteur Keith Kouna pour la dernière fois. Pour ceux qui ne connaîtraient pas le groupe, il serait à conseiller d'aller écouter quelques extraits sur Myspace avant d'acheter puisque cette fameuse voix du chanteur pourrait écorcher l'oreille de certains. Pour ceux qui aiment un punk-rock d'ambiance sinistre, il s'agit d'un album à découvrir. **(M.B.)**

http://myspace.com/lesgoules



Photo : MySpace



Partenariat entre l'AGEUQTR et l'UQTR au profit des Patriotes

LES ÉQUIPES SPORTIVES ONT MAINTENANT UN OUTIL EN MAIN POUR L'AVENIR

FELIPE ANTAYA
Journaliste | Sports
sports2@zonecampus.ca

Le 14 janvier dernier, l'UQTR, l'AGEUQTR et les Patriotes ont signé une entente de trois ans dont l'objectif est d'amasser des fonds pour appuyer financièrement les étudiants-athlètes. L'argent recueilli leurs sera remis sous forme de bourses.

Ce partenariat aura un impact majeur sur les équipes des Patriotes. D'abord, elle permettra d'appuyer financièrement les étudiants-athlètes qui ne peuvent travailler durant la session universitaire en raison du temps consacré à leurs études et aux périodes d'entraînement sportif. Grâce à un tel appui financier, ceux-ci pourront se concentrer presque exclusivement à leur sport. «Nous voulons alléger le fardeau des frais de scolarité de ces étudiants qui ont le mandat de nous représenter», de dire Michel Morin, directeur du Service de l'activité physique et sportive (SAPS).

Mais surtout, grâce à un tel programme de bourses, les équipes de l'UQTR auront un atout de plus lors de la période de recrutement. «Nous avons maintenant en main un outil d'appel attrayant, soutient M. Morin. Nous sommes au même niveau que les autres universités sur le plan des installations sportives, mais avec ce projet, nous sommes maintenant à leur niveau pour défrayer les coûts liés aux frais de scolarité des étudiants-athlètes. Et en médiatisant le projet comme c'est le cas aujourd'hui, on s'assure que les gens savent qu'un tel programme de bourses est offert ici, à l'UQTR, surtout que le moment de choisir une université arrive bientôt.»

Évidemment, n'obtient pas une bourse qui veut. L'étudiant-athlète doit avoir un bon dossier académique, et celui-ci doit être évalué par un comité encadré par le Service aux étudiants (SAE). Après évaluation, si l'étudiant remplit les critères, il pourra recevoir une bourse équivalente, tout au plus, à ses frais de scolarité. Cette procédure est d'ailleurs une norme du Sport interuniversitaire canadien (SIC).

> «Nous voulons alléger le fardeau des frais de scolarité de ces étudiants qui ont le mandat de nous représenter.»
> – Michel Morin



Michel Morin est fier de l'entente qui permet aux équipes des Patriotes d'être au même niveau financier que celles des autres universités. **Photo : F. Antaya**

De nouvelles équipes ?

Pour l'instant, grâce à ce partenariat, les dirigeants sportifs ont comme principal objectif de consolider leurs acquis. Cependant, M. Morin ne ferme pas la porte à l'arrivée de nouvelles équipes sportives à l'UQTR. «D'ici quelques années, lorsque tous les actifs seront consolidés (car les formations déjà en place vont continuer d'exister), il y aura toujours la possibilité de voir de nouvelles équipes. La volonté de la part de l'Université est là, alors il s'agira de bien évaluer le terrain pour qu'il soit propice à l'émergence de nouvelles équipes», affirme-t-il.

Plus qu'un pacte financier

Au-delà de la collecte de fonds, cette entente a aussi pour but de rapprocher les étudiants et les équipes des Patriotes. «Maintenant qu'il y a un rapprochement entre les Patriotes et l'AGE, il faut qu'il y en ait un entre les Patriotes et les étudiants. Il faut susciter leur intérêt», soutient Michel Morin. À ce sujet, un pas de l'avant a été fait puisque l'entente permet désormais à tous les étudiants de l'UQTR d'assister gratuitement à toutes les rencontres des Pats.

Quand le diagnostic tombe…



Elle s'est mise à perdre l'équilibre, puis la vue...
«J'ai une p'tite bosse dans mon p'tit coco.»
- Odélie Boudreau, Trois-Rivières

Je vous raconte mon histoire ...

Le 6 février 2009, entre 19 h et minuit,
sur les ondes de TVA Trois-Rivières et en direct du Théâtre du Cégep de Trois-Rivières.
Participez au Téléthon de la Fondation du CHRTR afin que nous puissions tous profiter de soins spécialisés, ici, dans notre région, entourés de nos proches.
Donner pour la santé. Donner pour la communauté. Donner pour tous en profiter.

Partenaires majeurs Bell Le Plan du Groupe Investors Services Financiers Groupe Investors Inc

Téléthon Fondation CHRTR 3e édition
LUSSIER CABINET D'ASSURANCES

Deux ans pour retrancher quatre secondes...

LE NAGEUR SHAWN CAMPBELL VISE LE CHAMPIONNAT CANADIEN EN 2011

ANDRÉ MARTIN
Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

Les partisans des Patriotes natation n'ont pas eu beaucoup de choses à se mettre sous la dent, samedi dernier, lors de la troisième coupe universitaire de natation présentée au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) de l'UQTR. Ils ont au moins eu la chance de suivre le seul représentant local, Shawn Campbell.

Les piliers de l'équipe, Jennifer Carroll et le nageur de longues distances Gregory Czaplicky étaient en camp d'entraînement et ils ont donc manqué la compétition trifluvienne. Il en était de même pour les jumelles Gabrielle et Cécile Kettere, retenues en Europe.

Campbell pourrait bien s'entraîner seulement pour le plaisir, mais il ressent ce désir de la compétition. Il aime comparer ses temps semaine après semaine.

Shawn Campbell nage depuis l'âge de 8 ans. Le hic, c'est qu'il a pris une longue pause de six ans. Son retour aux études (en enseignement de l'éducation physique) coïncide avec son retour aux compétitions de natation.

«C'est dur de revenir, explique l'athlète de 26 ans. Avant, je m'entraînais 16 heures par semaine dans l'eau. Avec les études, ce n'est pas facile parce que je veux me démarquer dans ma moyenne académique. C'est beaucoup d'organisation.»

Campbell pourrait bien s'entraîner seulement pour le plaisir, mais il ressent ce désir de la compétition. Il aime comparer ses temps semaine après semaine.

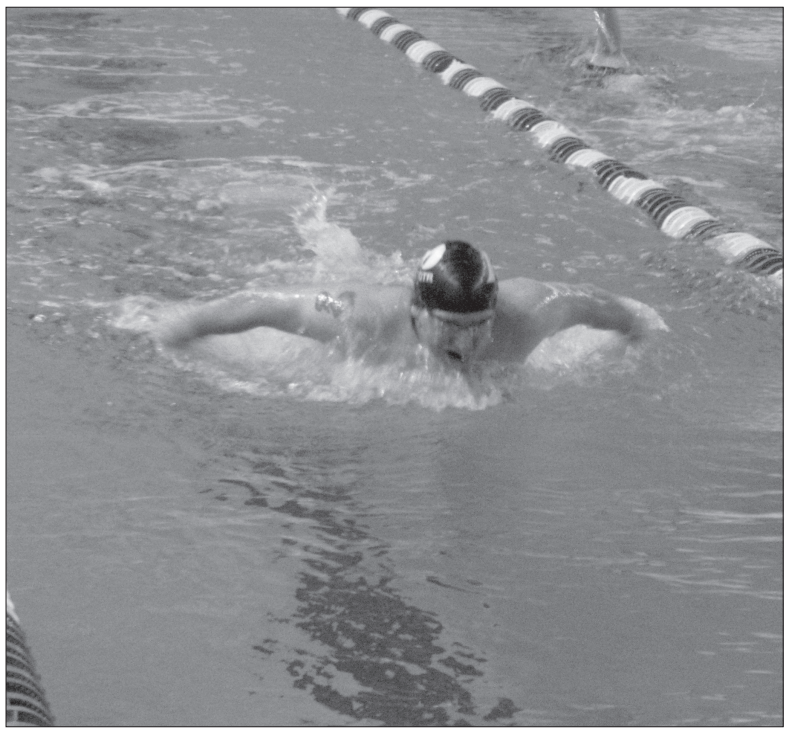
«Ma spécialité est le 100 m papillon, note l'athlète natif de Vaudreuil. Mon meilleur temps à vie est de 1 min et 2 sec. Présentement, je termine cette distance en 1 min et 6 sec. D'ici deux ans, j'espère bien réussir les temps pour atteindre le championnat canadien.»

Au CAPS, Shawn Campbell a terminé 17e sur 23 nageurs au 50 m papillon, 15e sur 25 au 100 m libre et 14e sur 14 au 200 m papillon.

«Shawn a fait de belles courses considérant qu'il a profité des Fêtes pour se reposer un peu, souligne Pierre-Étienne Lambert, entraîneur adjoint chez les Patriotes. Ses performances sont encourageantes. Pour le reste, ce fut une belle compétition à Trois-Rivières. Plusieurs nageurs et amis sont venus nous donner un coup de main et tout s'est très bien déroulé.»

L'entraîneur-chef des Patriotes, Martin Gingras, était en camp d'entraînement, à Porto-Rico, lors de la compétition universitaire de Trois-Rivières.

La nageuse Marie-Pier Blais, qui représente l'UQAM en raison de ses cours par correspondance (mais qui s'entraîne avec les Patriotes) a pris le 2e rang au 100 m libre et le 4e rang au 50 m papillon. L'ancienne membre des Patriotes retournera au championnat canadien cette année, en compagnie de Jennifer Carroll.



L'objectif d'une participation au championnat canadien est ambitieux, mais le nageur Shawn Campbell a assez de persévérance pour l'atteindre. **Photos : A. Martin**



L'athlète des Patriotes devra travailler très fort pour retrancher les secondes qui le séparent de son rêve.



UNIVERSITÉ LEADER
UNIVERSITÉ DE LEADERS

Judith **Côté**, architecte paysagiste, veut améliorer les milieux de vie par une meilleure gestion de l'environnement.

CENTRE UNIVERSITAIRE DE FORMATION EN ENVIRONNEMENT

Formation appliquée et interdisciplinaire en environnement

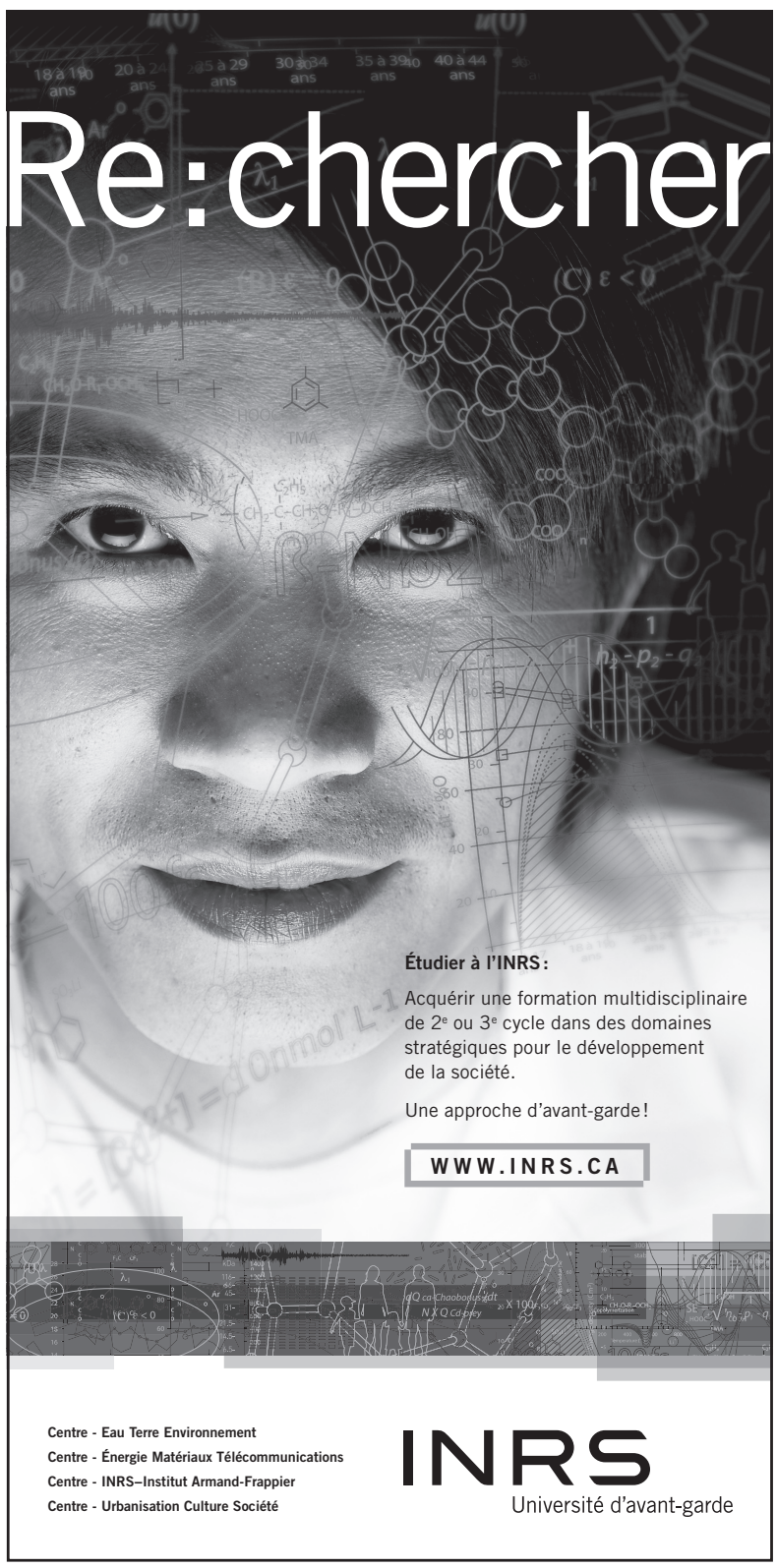
Nos étudiants proviennent de plus de **70 disciplines différentes**!

Maîtrise en environnement
- de type cours (avec ou sans stage)
- de type recherche
- volet international (Costa Rica, Chili, France, Belgique)
- double diplôme en collaboration avec l'Université de technologie de Troyes
- double diplôme avec maîtrise en écologie internationale

Une approche gagnante
- Stage rémunéré
- Taux de placement exceptionnel
- Milieux de stage et de travail diversifiés
- Libre accès au transport en commun pour les étudiants

Centre universitaire de formation en environnement
819 821-7933 ou sans frais 1 866 821-7933
www.USherbrooke.ca/environnement

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



PATRIOTES HOCKEY

De nouveaux visages chez les Patriotes



FELIPE ANTAYA
Journaliste | Sports
sports2@zonecampus.ca

Deux nouvelles figures ont fait leur entrée avec les Pats depuis le retour de la trêve des Fêtes. En attaque, Alexandre Blais, qui a évolué un an avec l'Université St-François-Xavier dans les Maritimes, se greffe à l'équipe, alors que derrière le banc, Olivier Denis pallie la perte de l'entraîneur-adjoint Serge Forcier.



L'attaquant Alexandre Blais avait hâte de renouer avec l'action après un an d'attente. Photo : F. Antaya

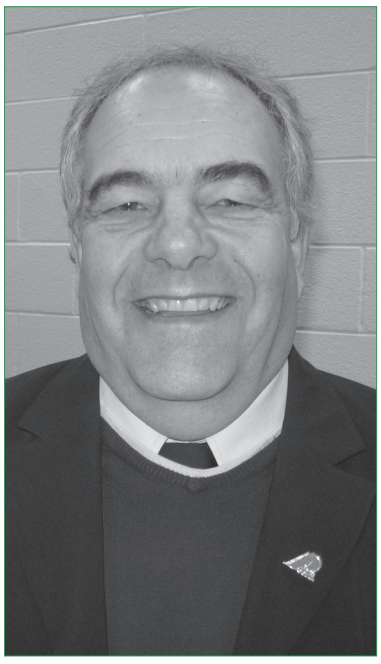
L'arrivée de l'attaquant Alexandre Blais ajoute des atouts à Jacques Laporte pour la fin de la saison. L'athlète de 22 ans viendra sans aucun doute solidifier la puissante offensive des Patriotes.

«C'est un joueur qui va donner de l'énergie dans toutes les facettes du jeu. Il a de la puissance, de la vitesse et est un bon marqueur. Malgré sa petite taille, il joue comme un gars de 6 pieds 2 et fera paraître les autres joueurs encore meilleurs en créant des jeux, soutient l'entraîneur de l'équipe. En plus, il connaît très bien la *game* et dérange l'adversaire.»

Gravitant dans l'entourage des Patriotes depuis un moment déjà, Blais ne pouvait s'aligner avec Trois-Rivières lors des matchs réguliers puisqu'une règle du SIC – Sport interuniversitaire canadien – interdit à un joueur d'évoluer avec deux équipes universitaires au cours de la même année. Ayant disputé sa dernière partie avec St-FX le 12 janvier 2008, Laporte a dû attendre la même date en 2009 avant de pouvoir bénéficier de ses services.

De l'expérience derrière le banc

Pour pallier la perte de Serge Forcier, l'entraîneur Jacques Laporte a décidé de faire appel à Olivier Denis. Ce dernier a déjà été pilote au niveau junior, collégial et universitaire et prend en charge les attaquants de l'équipe. Cette tâche était auparavant attitrée à Jean-François Brunelle, qui a désormais les défenseurs sous sa tutelle.



Le nouvel entraîneur-adjoint des Patriotes, Olivier Denis.
Photo : F. Antaya

Université d'Ottawa

Les études supérieures

Ça part d'**ici.**

Découvrez toute la **diversité** des programmes offerts par la Faculté des arts

Arts visuels • Communication • Communication organisationnelle • *English* • Espagnol • Études anciennes • Études canadiennes • Études médiévales et de la Renaissance • Études orchestrales • Géographie • Histoire • Interprétation de conférence • Lettres françaises • Linguistique • Musique • Philosophie • Recherche sur la pédagogie du piano • Sciences de l'information* • Sciences des religions • Théâtre • Traduction juridique • Traductologie

* Sous réserve de l'approbation du Sénat de l'Université d'Ottawa.

uOttawa
Faculté des arts
Faculty of Arts

Renseignez-vous sur nos généreux programmes de bourses.

Information
613-562-5439 | www.arts.uOttawa.ca

Les Patriotes de la semaine



Semaine du 12 au 18 janvier 2009

Le gardien recrue **Michael Dupont** a été choisi Patriote de la semaine après avoir aidé l'équipe de hockey de l'UQTR à vaincre les Lions de York. Le cerbère a bloqué 49 des 51 tirs dirigés contre lui pour permettre aux hommes de Jacques Laporte de remporter une 17e victoire cette saison. Dupont a maintenant six victoires et il a maintenu une fiche de 1,67 buts accordés par match depuis le début de la campagne. Michael n'a accordé que 10 buts lors des six matchs qu'il a joués cette saison pour maintenir un pourcentage d'efficacité de ,942. Le patineur entreprend un certificat en administration.



Semaine du 5 au 11 janvier 2009

À sa 4e saison avec les Patriotes hockey, **Jean-Sébastien Breton** s'est vu décerner l'honneur d'être choisi le premier Patriote de la semaine de l'année 2009. Dans un gain de 4 à 1 contre les Badgers de Brock, l'athlète a récolté deux aides. Cette saison, l'attaquant a amassé 10 buts et 10 passes pour un total de 20 points en 18 matchs. Jean-Sébastien Breton débute sa deuxième année au baccalauréat en communication sociale. **(A.M.)**

Photos : Patriotes

La prochaine édition du journal Zone Campus sera en kiosque le lundi 9 février 2009.

«On joue beaucoup plus en équipe»

– LA MILIEU DE TERRAIN STÉPHANIE POTHIER



ANDRÉ MARTIN
Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

Les représentantes de l'UQTR commencent vraiment à jouer du soccer de grande qualité. Dimanche dernier, elles ont démontré qu'elles formaient une équipe, dans un revers de 1 à 0 face aux Citadines de l'UQAM.

La troupe de Marie-Ève Nault est méconnaissable en ce début de saison hivernale. Pourtant, aucune nouvelle joueuse n'a fait son entrée dans l'équipe.

Dimanche dernier, les spectateurs présents au Centre Alphonse-Desjardins ont assisté à du jeu collectif intense, de belles passes, des sorties de zone réussies et de brillants arrêts de la gardienne Myriam Lalonde.

Il ne manquait que la touche finale des attaquantes Jessica Lavallée et Marie-Michèle Lapointe pour couronner cette sortie convaincante des Patriotes. Plusieurs se demandent encore comment Lavallée a fait pour rater un filet désert à moins de deux mètres. La rapide attaquante a mis un peu trop de puissance dans sa frappe qui est passée au-dessus de la cage.

Les deux attaquantes, aidées des milieux de terrain Stéphanie Pothier, Mélanie Soulard et Claudie Ratté ont récolté près de dix bonnes chances de marquer.

C'est cependant la défensive qui a été la plus impressionnante, notamment grâce au travail des Rosalie Cadieux, Maude Bellerive, Audrey-Ann Garceau et Gabrielle Côté. Les deux premières ne sont pas habituées à cette position, mais elles ont très bien relancé l'attaque.

Souvent, les arrières des Patriotes ont réalisé de belles passes pour sortir le ballon de la zone, alors qu'elles étaient embouteillées par les attaquantes des Citadines. Le ballon n'est plus dégagé pour rien. Le jeu des milieux de terrain Stéphanie Pothier, Mélanie Soulard et Jade Ritcher a contribué à ces réussites.

«Je suis déçue du résultat, mais pas de la façon dont on a joué, a expliqué Pothier après le match. Notre jeu d'ensemble était très bon. De mon côté, ça faisait longtemps que je n'avais pas joué un aussi bon match. À l'automne, je n'ai pas connu une bonne saison. J'étais trop nerveuse. Puis, j'ai recommencé à m'amuser et ça semble fonctionner.»

Comme Rosalie Cadieux évoluait à l'arrière, le travail des milieux de terrain doit être assuré par d'autres filles. Pothier a vraiment répondu aux attentes, dimanche dernier. «Nous avons vraiment bien circulé le ballon au sol, a noté l'entraîneuse-chef Marie-Ève Nault. J'ai fait des essais avec Rosalie et Maude à l'arrière parce que nous avions besoin de leadership à cette position. Les deux possèdent aussi une excellente frappe pour relancer la balle. Notre gardienne Myriam Lalonde a aussi joué tout un match.»

Dans le camp adverse, l'entraîneuse Sophie Drolet, qui a dirigé les Patriotes il y a huit ans, a été impressionnée par les joueuses de l'UQTR.

«L'arrivée de Marie-Ève Nault a eu un gros impact, a noté Drolet. Elle a redonné de la crédibilité à une organisation qui n'allait nulle part. Elle est bonne pour remplacer les filles sur le terrain et elle connaît très bien le jeu. Elle doit encore gagner de l'expérience, mais elle fait tout un travail.»

L'ex-attaquante des Diablos, maintenant arrière avec les Patriotes, Audrey-Ann Garceau, a confirmé les propos de l'entraîneuse des Citadines. «Marie-Ève nous inspire, souligne Garceau. Elle joue professionnel et elle nous amène plusieurs trucs et feintes lors des entraînements. Elle nous apprend comment réagir dans différentes situations. Au niveau technique, nous nous sommes beaucoup améliorées. On l'a vu jouer et ça paraît qu'elle sait de quoi elle parle.»



Les Patriotes disputeront leur prochain match local le premier février prochain, à 14 h, au Centre Alphonse-Desjardins, lors de la visite des Carabins de l'UdeM. Photo : A. Martin

«Marie-Ève nous inspire. Elle joue professionnel et elle nous amène plusieurs trucs et feintes lors des entraînements. Elle nous apprend comment réagir dans différentes situations.»
– L'arrière
Audrey-Ann Garceau



L'attaque Jessica Lavallée a joué un excellent match dimanche dernier, même si elle a raté une chance en or alors que le filet était désert. Photo : A. Martin



HOCKEY UNIVERSITAIRE

Rien n'arrête les Patriotes

FELIPE ANTAYA
Journaliste | Sports
sports2@zonecampus.ca

Les semaines passent et les Patriotes continuent d'accumuler les victoires. Ils en ont ajouté deux de plus à leur fiche dans la région torontoise lors du week-end du 17 et 18 janvier, alors qu'ils rendaient visite aux Lions de l'Université York ainsi qu'aux Ridgeback de l'UOIT.

La tâche n'a pas été de tout repos face aux Ridgeback, qui occupent le dernier rang de leur division. Ceux-ci ont d'ailleurs été les premiers à s'inscrire à la marque, tôt en début de rencontre. Les représentants de l'UQTR ont toutefois répliqué de belle façon en inscrivant trois buts sans riposte.

D'abord, le défenseur Nicolas Désilets a nivelé les chances de chaque côté lors d'une supériorité numérique en fin de période initiale. Puis, au retour du premier entracte, Samuel Béland et Mathieu Gravel ont touché la cible coup sur coup.

Le pointage de trois à un est demeuré intact jusqu'en toute fin de match, mais les Ridgeback ont mis de la pression sur les Patriotes en marquant un deuxième but avec environ cinq minutes à faire. Tentant le tout pour le tout, les Ontariens ont ensuite retiré leur gardien, ce qui a permis à Jonathan Boutin d'inscrire le filet d'assurance avec quelques secondes à écouler.

Fusillade nécessaire

La veille, les hommes de Jacques Laporte ont aussi remporté les honneurs d'un affrontement très serré contre les Lions de York, qui sont premiers de leur division.

Ce sont les Trifluviens qui ont ouvert la marque au milieu de la première période, par l'entremise de Mathieu Gravel. Son équipe se défendait alors avec un homme en moins.

L'attaque de York a ensuite répliqué, tôt en deuxième, lors d'un avantage numérique et l'impasse de un à un a duré jusqu'en milieu de troisième tiers. Les Lions ont brisé l'égalité avec quelques minutes à faire au match, mais heureusement pour les Patriotes, dès l'instant suivant, ces mêmes Lions ont écopé d'une pénalité pour avoir accroché. Étienne Bellavance-Martin en a profité pour envoyer les deux équipes en surtemps alors qu'il restait seulement dix secondes au jeu de puissance.

Incapable de faire un maître à l'issue de la prolongation, les tirs de barrage ont été nécessaires. De tous les attaquants à s'élancer vers le gardien adverse, seul Jean-Sébastien Breton a réussi à faire secouer les cordages. De son côté, le gardien des Pats, Michael Dupont, a bloqué les trois tirs dirigés vers lui pour ainsi donner la victoire aux siens.



Le gardien Michael Dupont a bloqué les trois joueurs à s'élancer vers lui en fusillade contre York. Photo : F. Antaya

Les Pats reprennent là où ils avaient laissé

Après plus d'un mois d'inactivité, les hommes de Jacques Laporte ont renoué avec l'action le vendredi 9 janvier, alors qu'ils recevaient les Badgers de Brock, qu'ils ont vaincu 4 à 1. Malgré le pointage, les traces d'une aussi longue pause se sont faites sentir au fil de la rencontre.

Dès le début de l'affrontement, les Pats ont montré leurs couleurs. Les cinq premières minutes se sont presque exclusivement déroulées en territoire des Badgers et à mi-chemin de l'engagement, Francis Charland, grâce à un bel effort individuel, enregistrait le premier but de l'équipe en 2009 lors d'un avantage numérique.

Au deuxième tiers, les Patriotes ont gardé un bon rythme face à une équipe qui semblait confuse sur la glace. Les représentants de l'UQTR ont alors décoché quatorze tirs au filet, contre seulement trois pour Brock. Ils ont même accru leur avance grâce à Mathieu Simoneau et Jonathan Boutin.



Le numéro 26, Francis Charland, a inscrit le premier but des Pats en 2009. Photo : F. Antaya

La troisième période a cependant été plus ardue pour les deux formations. Il y avait des montées de part et d'autre, mais l'intensité n'était plus au rendez-vous. Deux buts ont quand même été inscrits. Samuel Béland marquait le dernier des siens, à la suite de l'effort soutenu du joueur de centre Éric Beaudin. Quelques instants plus tard, le gardien Jean-Christophe Blanchard flanchait pour la seule fois de la rencontre, lui qui avait été peu occupé jusque là.

Ainsi, en dépit de la victoire, l'entraîneur était mitigé à l'issue du match. «Nous n'avons pas débuté le match rouillés, mais il y a eu un relâchement en troisième période, note-t-il. Nous nous sommes compliqués la tâche un peu. Il faudra donc que les exigences de la part des joueurs soient plus élevées à l'avenir. Nous ne pouvons pas viser uniquement la note de passage, car ce ne sera pas suffisant lors des séries éliminatoires.» **(F.A.)**

Impôt des particuliers
Tarification au meilleur rapport qualité/prix
Cueillette des documents d'impôts
Service confidentiel et professionnel
Transmission électronique
GINETTE LUSSIER
Consultante fiscale
1870, rue Jérôme-Hamel Trois-Rivières G8V 1W3
Tél. : (819) 371-9458 Cell. : (819) 448-2579

Une saison qui s'annonce très longue

LES GARS S'INCLINENT 6 À 0 EN OUVERTURE DE LA SAISON HIVERNALE

ANDRÉ MARTIN
Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

Le capitaine Alejandro de Castro et l'entraîneur-chef des Patriotes, Pierre Clermont, ont tout un travail à faire s'ils veulent réussir à créer une chimie avec les joueurs qu'ils ont sous la main.

À part le fait qu'ils avaient tous des chandails verts identiques, les joueurs des Patriotes n'avaient pas vraiment l'air de former une équipe, dimanche dernier, pour le premier match de la saison hivernale. Ils se sont inclinés 6 à 0 face à une formation qui a terminé au 5e rang (sur sept formations universitaires) lors du dernier championnat automnal.

Les Patriotes ont été dominés dans toutes les facettes du jeu et ils ont laissé leurs rivaux jouer à leur guise. Ces derniers ont d'ailleurs eu l'air de vrais professionnels.

À ce sujet, il est à se demander de quoi auront l'air les Patriotes, le 25 janvier prochain, alors qu'ils se mesureront aux joueurs de l'Attak, à compter de 14 h, au Centre Alphonse-Desjardins...

Au terme de ce match décevant, l'entraîneur et certains vétérans ont jeté le blâme sur le fait que plusieurs joueurs en étaient à leur premier match avec les Patriotes. C'était d'ailleurs le cas avec les Bachir Diop, Ismaël Sabri, Alexandre Chopard, Joël Mbende et le gardien Martin Dubois.

«Nous avions plusieurs nouveaux joueurs et la cohésion n'était pas présente, a souligné Pierre Clermont. Pour le reste, tu demanderas aux joueurs.»

Du côté des vétérans Daniel Dupont et Alejandro de Castro, on a entendu le même son de cloche. «Pierre a essayé de nouveaux joueurs et je pense que certains ont réalisé que le calibre universitaire était plus fort qu'ils pensaient, a noté Dupont. Plusieurs devront hausser leur niveau de jeu d'un cran. Pour les prochains matchs, on ne peut cependant pas faire pire.»

«Pierre a fait des tests, a expliqué de Castro. Il nous manquait aussi de bons vétérans comme Nicolas Benoît et Iannick Tousignant. La moitié de nos joueurs n'avaient jamais joué.»

Seul l'attaquant Ghislain Tapsoba n'a pas lancé de pierres aux nouveaux joueurs. «On connaissait bien les joueurs des Citadins et on savait qu'on ne devait pas leur laisser trop d'espace, a commenté Tapsoba. Quand on les laisse jouer, ils arrivent à faire de belles choses. On n'a vraiment pas bien travaillé.»

Il est vrai que certaines recrues ont semblé dépassées à quelques occasions. Par contre, il serait absurde de leur laisser prendre tout le blâme. D'ailleurs, l'attaquant Bachir Diop a démontré de très belles choses dont une brillante créativité. Il manque cependant un peu d'ardeur au travail.

Plusieurs vétérans n'ont pas été à la hauteur lors de ce match. Le milieu de terrain Nicolas Shaienks a connu une rencontre misérable, lui qui est habituellement très fiable et constant. L'attaquant Émile Dufour-Galant a été bon, mais il faudrait qu'il cesse de se décourager inutilement quand ça ne tourne pas rond.



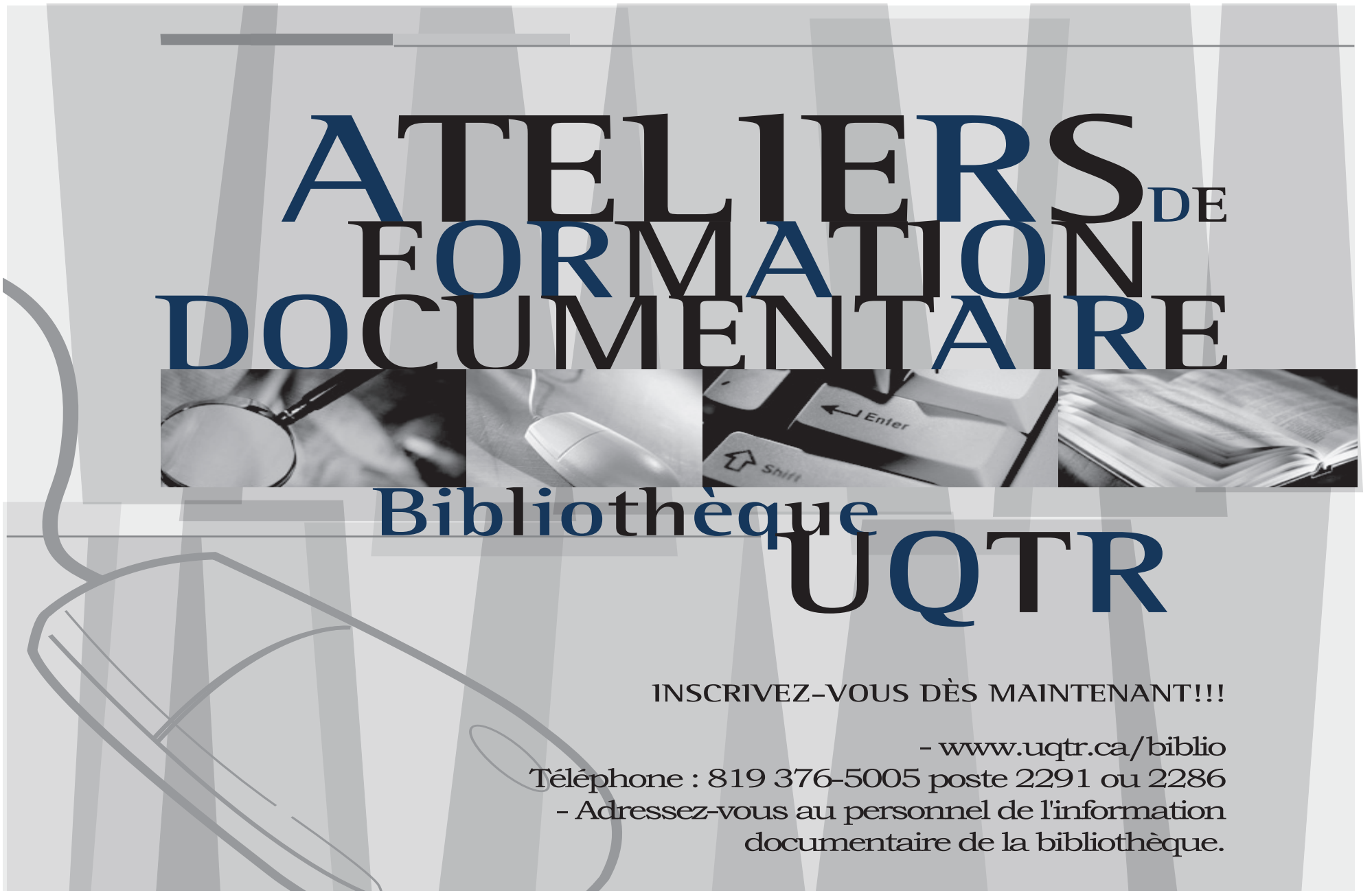
Les Patriotes ont été lessivés 6 à 0 en ouverture de la saison hivernale, dimanche dernier, contre l'UQAM. Photo : A. Martin

En défensive, les arrières Daniel Dupont et Alejandro de Castro ont joué un match correct, mais ils devraient assumer plus de leadership positif au lieu de critiquer vertement les décisions de l'officiel. Les deux joueurs devraient prendre exemple sur le capitaine des Citadins, un véritable général, qui a mené ses hommes du début à la fin du match.

Lors de la saison automnale, les Patriotes avaient démontré qu'ils étaient loin de former une équipe. Le mécontentement était palpable et plusieurs joueurs étaient insatisfaits de leur utilisation ou d'autres décisions de leur entraîneur.

Au niveau individuel, les Patriotes misent sur plusieurs joueurs talentueux. Par contre, au soccer, c'est le groupe qui doit passer avant tout. Au terme de ce premier match, il est clair que les Patriotes ne vont pas dans la bonne direction.

Le prochain match local aura lieu le 1er février prochain, à 16 h, au Centre Alphonse-Desjardins, contre l'UdeM, champions de la saison automnale.





ET ACTION !

Des solutions sur mesure

Parmi de nombreux avantages, nous offrons aux étudiants en santé[1] :

- Compte chèque avec nombre illimité de transactions
- Fonds de roulement étudiant à taux avantageux[2]
- Carte de crédit[3] Platine MasterCard[MD] (réduction sur les frais annuels de la carte pendant les deux premières années)

bnc.ca/professionnelssante

BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER

1. Le Programme financier pour les étudiants en santé de la Banque Nationale est offert aux étudiants à temps plein ou résidents (si applicable) en : médecine, médecine dentaire, médecine vétérinaire, médecine podiatrique, optométrie, pharmacie et chiropratique et qui sont citoyens canadiens ou résidents permanents. Pour se prévaloir du Programme, l'étudiant doit fournir une attestation d'études ou de résidence. 2. Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. L'étudiant doit fournir son relevé de notes le plus récent, comme preuve de statut d'étudiant. 3. Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. [MD]MasterCard est une marque déposée de MasterCard International Inc. Usager autorisé : Banque Nationale du Canada.

